

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Dr. MOULAY Tahar -Saida-
Faculté des Lettres, des Langues et des Arts
Département de Français
Option : didactique du français sur objectif(s) universitaire(s)



Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de MASTER

Intitulé

**La technique de la prise de notes comme outil d'aide à la compréhension
des cours magistraux (cas : les étudiants de 1^{ère} année biologie LMD à l'université de
Ain El-Hadjar à Saida)**

Réalisé par :

- M^{elle}. HAMAMI Abla

Sous la direction :

-Mme. BENBOUZIANE Hafida

Membres du jury :

-Examineur :

-Président (e) :

-Directrice de recherche : Mme. BENBOUZIANE.H

Année universitaire

2016/2017

Remerciement

Je tiens tout d'abord à remercier Dieu le tout puissant et miséricordieux qui m'a donné la force et la patience d'accomplir ce modeste travail.

En second lieu, je tiens à remercier vivement ma directrice de recherche **Mme. BENBOUZIANE Hafida** pour sa patience, son suivi continu et ses orientations judicieuses.

Je tiens à exprimer mes sincères remerciements à l'ensemble des enseignants du département de français qui sont au service du savoir.

Enfin, je tiens à remercier tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Merci

Dédicace

C'est avec un immense honneur et grande modestie que je dédie ce modeste travail.

À mes très chers parents

Mon père

Ma mère

Affables, honorables, aimables : vous représentez pour moi le symbole de la bonté par excellence, la source de tendresse et l'exemple du dévouement.

Aucune dédicace ne saurait être assez éloquente pour exprimer ce que vous méritez pour tous les sacrifices et l'amour que vous n'avez pas cessé de me donner depuis ma naissance. et j'espère que vous serez fiers de moi.

A mes adorables sœurs **Karima, Kaltoum et Ahlem** qui m'ont encouragé et soutenu tout au long de mon cursus.

A mes chers frères **Ahmed, Nour edine et Allaa edine**

A mes nièces **Hadil Farah, Oroba Gezlane et fatima zohra**

Ainsi que ma grande famille : **mes oncles, mes tantes.**

A tous les enseignants du département de français et en particulier mon encadreur

Mme. BENBOUZIANE Hafida.

Table des matières

Remerciement

Dédicace

Table des matières

Introduction générale11

Partie théorique

Chapitre 01 : la nouvelle réforme LMD comme système d'enseignement

supérieur en Algérie

1. La nouvelle réforme de l'enseignement supérieur en Algérie15

1.1. Pour quoi la réforme ?15

1.2. Le système LMD16

1.3. Les caractéristiques du système LMD17

1.4. Les objectifs du système LMD18

Chapitre 02 : La démarche FOS / FOU

2. Le Français sur Objectif Spécifique (FOS)21

2.1. Parcours historique du (FOS)21

3. Le Français sur Objectifs Universitaires (FOU)22

4. Les spécificités du (FOU)23

4.1. La diversité des disciplines universitaires23

4.2. Les besoins spécifiques23

4.3. Le facteur temps24

4.4. La rentabilité de l'apprentissage du FOU24

4.5. La motivation des publics24

5. Les composantes de la compétence universitaire (FOU)25

5.1. Composante linguistique25

5.2. Composante méthodologique25

5.3. Composante disciplinaire	25
6. La démarche du français sur objectif universitaire	26
6.1. Identification de demande	26
6.2. Analyse des besoins	26
6.3. Collecte des données	26
6.4. Analyse des données	27
6.5. Elaboration didactique	27
6.6. L'évaluation dans les cours de FOU	27
 Chapitre 03 : La prise de notes en situation enseignement / apprentissage à l'université	
3. La prise de notes	29
3.1. Définition de la prise de notes	29
3.2. Noter c'est comprendre et rédiger	30
4. La prise de notes dans un cours magistral	31
4.1. Les caractéristiques d'un cours magistral	31
5. Les processus qui interviennent dans l'activité de la prise de notes	31
5.1. La compréhension	32
5.2. La production	32
5.2.1. La formulation	32
5.2.2. L'exécution	33
5.2.3. Le contrôle	33
6. Les fonctions de la prise de notes	34
6.1. L'encodage	34
6.2. Le stockage externe des informations	34
7. Les étapes de la prise de notes	35
7.1. Se préparer avant le cours	35

7.2. Être efficace Pendant le cours	35
7.3. Revoir les notes après le cours	35
8. Les différents procédés de la prise de notes	35
8.1. Les signes et les symboles	35
8.1.1. Des signes mathématiques empruntés aux sciences	35
8.2. Les abréviations	36
8.2.1. Des abréviations usuelles	36
8.2.2. Des abréviations personnelles	36
8.3. L'omission de certains mots	36
8.4. Le remplacement des mots ou des phrases	36
8.4.1. Nominalisation	36
8.4.2. L'utilisation d'hyperonyme	37
9. Les méthodes de la prise de notes	37
9.1. La méthode linéaire	37
9.2. La méthode planifiante	38
9.3. La méthode pré-planifiée	38
9.4. La méthode des mots clés	39

Partie pratique

Chapitre 04 : Description du corpus et méthodologie de travail

4. Méthodologie de travail	42
4.1. Identification du public visé	42
4.2. Identification de l'enseignante	42
4.3. Bref descriptif des séances observées	43
4.4. La collecte des données	43
Enquête 01 : Collecte et analyse des notes prises par les étudiants	44
1. Présentation de l'objectif d'enquête n° 01	44

2. Analyse et interprétation des résultats d'enquête n° 01	44
1. Avant le cours	44
1.2. Le choix du support	44
2. Pendant le cours	45
2.1. Prendre des notes essentiels versus recopier tous.....	45
2.2. Noter en utilisant les procédés abrégatifs	46
3. Après le cours	48
3.1. La méthode utilisée pour l'organisation des notes	48
3.2. Le recours à la langue arabe pour la traduction de certaines notions de spécialité (après le déroulement du cours)	50
3. Synthèse des résultats d'enquête n° 01	52
Enquête 02 : analyse du questionnaire	54
1. Présentation de l'objectif d'enquête n° 02.....	54
2. Analyse et interprétation des résultats d'enquête n° 02	55
3. Synthèse des résultats d'enquête n° 02 (le questionnaire)	71
4. L'élaboration des activités	73
4.1. Démarche pédagogique	73
4.2. Proposition des activités	74
Conclusion générale	78
Bibliographie	81
Annexe	84

Introduction générale

Introduction

La langue française bénéficie d'un statut particulier en Algérie. Elle est omniprésente dans tous les domaines : administratif, économique, mais aussi dans l'éducation et l'enseignement. En effet, en plus d'être enseignée dès la 3^{ème} année primaire, elle est très utilisée dans le milieu universitaire, soit en tant que spécialité ou en tant qu'outil d'enseignement/apprentissage des disciplines scientifiques comme les mathématiques, la médecine ou la biologie.

Les étudiants sont donc amenés à comprendre des cours magistraux, à préparer des exposés et à écouter des conférences en français. Ils doivent aussi comprendre des documents de travail et d'aide à la production écrite, rechercher et hiérarchiser des informations, restituer des cours, synthétiser des informations, répondre correctement à une consigne, structurer un devoir, et prendre des notes(PDN)... C'est à cette dernière tâche que nous avons choisi de nous intéresser.

La PDN est plus aisément définissable à partir des caractéristiques du produit fini qu'en tant qu'activité. Les notes seraient de brèves indications recueillies par écrit en écoutant, en étudiant, en observant. Elles auraient pour fonction de rassembler l'information diffusée lors des cours, dans un livre ou dans toute autre situation dont il conviendra de se souvenir. Mais sa fonction n'est pas limitée à la seule stabilisation des informations.

En effet, si la prise de notes est une activité incessamment utilisée dans les situations de transmission des informations, elle est aussi très fréquente dans la vie quotidienne et l'exercice de nombreuses professions. Il s'agit alors d'un outil d'anticipation pour juger, résoudre, décider, y compris quand la réflexion est collective (expertise, préparation d'exposition, etc.). Ces notes, au format parfois proche des brouillons, soutiendraient donc un travail en cours.

Dans le contexte universitaire, la prise de notes est une activité de base de la vie universitaire, en particulier dans les cours magistraux, depuis des décennies. Elle consiste à mesurer leur compréhension orale.

Introduction générale

Nous essayerons dans notre mémoire qui s'intitule «*La technique de la prise de note comme outil d'aide à la compréhension des cours magistraux (cas les étudiants de la 1^{ère} année biologie* » de citer quelques travaux antérieurs menés par des chercheurs sur (la prise de notes) dans le domaine de la didactique, à ce titre, nous signalons les travaux de : PIOLAT. Annie, ROUSSEY. Jean-Yves, GEROUIT. Carole. « *Prise de notes par des élèves de 10-12ans plus ou moins bons lecteurs et rédacteurs* ». Recherche en didactique du français langue maternelle, ainsi que des recherches menées par des étudiants chercheurs au niveau de notre département de français.

En assistant à un cours de « Biologie animale » avec les étudiants de la 1^{ère} année Biologie, nous avons constaté que les étudiants de la 1^{ère} année biologie rencontraient beaucoup de concepts nouveaux qu'ils n'arrivaient pas forcément à comprendre et à recopier. Ces termes spécifiques à la spécialité enseignée constituent un véritable handicap et empêchent les étudiants de prendre des notes lors des cours magistraux.

C'est à partir de ces deux constats que nous formulons nos questionnements qui portent sur l'activité de la prise de notes et son degré de contribution à la compréhension des cours chez les étudiants de la 1^{ère} année biologie. Nous tentons dans cette recherche de répondre aux questions suivantes :

- Est-ce que ces étudiants connaissent les règles de cette technique ?
- La prise de notes est-elle un moyen efficace qui aide à la compréhension des cours ?

Afin de répondre à notre problématique nous proposons les hypothèses ci-dessous :

- Nous supposons qu'en tant que nouveaux inscrits à l'université, ces étudiants n'arriveraient pas à prendre des notes d'une manière adéquate et éprouveraient des difficultés à appliquer les étapes et les procédés propres à cette technique.
- L'activité de la prise de notes aurait un rôle dans la compréhension des cours disciplinaires et faciliterait la révision lors des examens.

En vue de répondre à notre problématique, nous organisons notre mémoire en deux parties. La première partie sera consacrée au cadrage théorique et comportera trois chapitres. Le premier s'articulera autour de la nouvelle réforme LMD comme système

Introduction générale

d'enseignement à l'université algérienne, et le deuxième chapitre portera sur la notion du français sur objectif spécifique et le français sur objectif universitaire. Dans le troisième chapitre nous aborderons l'activité de la prise et son impact sur la compréhension des cours.

La deuxième partie sera réservée à la partie pratique. Nous commencerons par une présentation de notre enquête, puis nous exposerons les résultats auxquels nous serons parvenus à l'issue de l'analyse de notre corpus.

Comme toute recherche scientifique, notre travail sera clos par une conclusion qui essayera d'ouvrir le champ pour d'autres travaux ultérieurs sur le thème abordé.

Chapitre 01 : la nouvelle réforme LMD comme système d'enseignement supérieur en Algérie

Introduction

Nous présentons, dans ce premier chapitre, le système LMD, nous commençons par un petit rappel historique sur cette réforme qui a donné une nouvelle naissance à l'université algérienne. Ensuite, nous exposerons les principes majeurs sur lesquels ce dernier se base.

1. La nouvelle réforme de l'enseignement supérieur en Algérie

1.1. Pour quoi la réforme ?

Deux grandes réformes, depuis l'indépendance, ont marqué l'évolution de l'université algérienne : celle de 1971 et celle de 2003.

La réforme de 1971 avait pour finalité de former le maximum de cadres immédiatement opérationnels, au moindre coût et répondre aux besoins exprimés par le secteur utilisateur. Pour cela, une refonte de l'enseignement et des diplômes et une reconversion des enseignants ont été nécessaires, en prenant en compte les profils de formation déterminés en accord avec le secteur utilisateur. La mise en place de cette réforme a permis un accès plus grand à l'enseignement supérieur et des réponses plus pertinentes aux besoins de la société.

En Avril 2002 la Commission Nationale de la Réforme Educative (CNRE) a souligné que différents correctifs devaient être induits dans les programmes et les méthodes d'enseignements afin de permettre à l'université de jouer son rôle dans le processus du développement et de l'adaptation du système de la formation à ses exigences. Cependant, le ministre de l'enseignement supérieur a retenu dans son programme d'action la mise en œuvre d'une « nouvelle architecture » de l'enseignement supérieur, qui repose sur le remodelage du contenu des enseignements. « *L'un des principaux piliers de la refonte se repose sur une réforme globale des enseignements supérieurs. Elle consiste à l'actualisation et à la réorganisation du programme et de la gestion pédagogique* »,¹

¹ : BRAIK Saadane, (2009), *la réforme LMD dans les départements de français en Algérie*, Etat des lieux et analyse ingénierique, cracs.

Chapitre 01 : la nouvelle réforme LMD comme système d'enseignement supérieur en Algérie

affirme M. Kharfia chargé de la communication au ministère de l'enseignement supérieur et la recherche scientifique.

Les différentes solutions proposées afin de réajuster l'ensemble de dysfonctionnement existant aussi bien au niveau de la gestion, qu'au niveau des performances et de l'efficacité de l'université algérienne, passent nécessairement par la mise en œuvre d'une réforme globale et profonde de l'enseignement supérieur. C'est dans cette perspective que s'inscrit la nouvelle réforme des enseignements supérieurs, dite « réforme LMD » initiée et mise en œuvre depuis l'année 2003/2004.

1.2. Le système LMD

Les bacheliers algériens de l'année 2004/2005 se sont trouvés face à une réforme universitaire, donc à l'intégration d'un nouveau système appelé LMD.

Le système Licence, Master, Doctorat assure une facilitation d'atteindre des niveaux d'études avancés en plus que de la reconnaissance universelle des diplômes obtenus.

Le LMD met en place principalement une architecture basée sur trois grades : licence, master et doctorat; une organisation des enseignements en semestres et unités d'enseignement; la mise en œuvre des crédits et par la délivrance d'une annexe descriptive au diplôme.²

Le système est basé sur un principe où chaque niveau d'étude n'est atteint qu'après l'obtention de l'ensemble des crédits nécessaire (30 crédit par semestre). Cette notion de crédit connu en Europe par l'abréviation ECTS (Europe Crédit Transfert Système) était une réforme radicale dans le système universitaire.

Ce nouveau système offre aux étudiants une formation accélérée, mieux adaptée et une concentration des savoirs en plus d'une certaine spécialisation rendu possible par l'intégration de plusieurs options pour chaque filière d'étude.

Les enseignants à leur tour, ne doivent pas se contenter des méthodes traditionnelles d'enseignements, ils sont appelés à ne pas transmettre un savoir encyclopédique mais à

² : La réforme LMD, université Ferhat Abbas Sétif, www.univ-sétif.dz/reforme_LMD.pdf. consulté le 21/02/2017 à 14 :15h

Chapitre 01 : la nouvelle réforme LMD comme système d'enseignement supérieur en Algérie

apprendre aux étudiants des savoir-faire et ils doivent faire recours aux procédés de recherche qui permettent aux étudiants par la suite la réalisation de leurs tâches.

1.3. Les caractéristiques principales du système LMD

La réforme LMD « Licence-Master-Doctorat » désigne un ensemble de mesures modifiant le système d'enseignement supérieur pour l'adapter aux standards internationaux.

Les principales caractéristiques de l'architecture du LMD se résument dans les points suivants:

- Le cursus d'enseignement et de formation est organisée en semestres : la Licence comporte six semestres, le Master quatre et le Doctorat six.
- À l'exception du doctorat où les programmes de formation sont étroitement liés à la spécialité, la formation en Licence et Master est basée sur des unités d'enseignement englobant des matières scientifiques.
- Les unités d'enseignement se composent de :

1. L'unité fondamentale: Cette unité comporte des programmes d'enseignement fondamental liés à la spécialité.

2. L'unité de découverte: Celle-ci permet à l'étudiant la fois d'approfondir ses connaissances dans la spécialité et d'acquérir des savoirs d'autres parcours.

3. L'unité de méthodologie et de culture générale: Par contre, cette unité offre un double avantage aux étudiants : d'une part, se familiariser avec les outils indispensables à la recherche scientifique et d'autre part, acquérir l'autonomie nécessaire pour le travail personnel (informatique, statistiques, méthodologie de la recherche, langues étrangères..).

- Le système de crédits. Celui-ci représente le volume horaire de travail requis dans la ou les matières indispensable dans la formation. Un crédit est équivalent à un volume horaire de 20 à 25 heures par semestre, chaque

Chapitre 01 : la nouvelle réforme LMD comme système d'enseignement supérieur en Algérie

semestre comporte 30 crédits répartis sur les unités d'enseignement. L'étudiant doit les obtenir pour réussir son semestre.

- Le système LMD se caractérise par deux modes de formation: une formation académique orientée sur la recherche et une formation appliquée orientée sur la professionnalisation. Le premier assure des formations en Licence et Master et en 3^{ème} cycle pour l'obtention du Doctorat. Le second assure des formations spécifiques en offrant des diplômes professionnels au niveau de la Licence et du Master. Les spécialités ouvertes en partenariat avec les secteurs socioprofessionnels, assurent des perspectives certaines d'insertion professionnelle.

Chaque diplôme correspond à la capitalisation de 180 crédits pour la Licence et de 120 crédits supplémentaires pour le Master.

1.4. Les objectifs majeurs du système LMD

Le schéma L.M.D. a été adopté par l'ensemble des pays européens. L'objectif est d'harmoniser l'offre de formation universitaire dans toute l'Europe. Les buts de cette démarche sont tout d'abord de faciliter les comparaisons et les équivalences au niveau international, puis de favoriser la mobilité des étudiants et leur accès au monde du travail en Europe.

« La réforme LMD a permis à l'université algérienne de remplir pleinement son rôle dans la société, c'est à dire assurer une formation de qualité, parce qu'elle est vue comme une condition nécessaire pour une recherche scientifique utile dans le sens le plus large du terme »³

³ : MEZGHICHE.M, (2007), « Le bilan de la réforme LMD : une réforme pour quel objectif ? », article en ligne www.univ.-bouira.dz/fr/article, consulté le 21 février 2017 à 13 :00h.

Chapitre 01 : la nouvelle réforme LMD comme système d'enseignement supérieur en Algérie

Plusieurs objectifs ont été assignés à cette réforme LMD :

- l'organisation de l'offre de formation sous la forme de « parcours types de formation », ensembles cohérents d'unités d'enseignement organisant des progressions pédagogiques adaptées, préparant l'ensemble des diplômes nationaux;
- l'encouragement à la mobilité, l'accroissement de l'attractivité des formations, au niveau national et international, et la possibilité de la prise en compte et de la validation des périodes de formation;
- l'intégration de l'apprentissage de « compétences transversales » telles que la maîtrise des langues vivantes étrangères et celle des outils informatiques;- la facilitation de la création d'enseignements par des méthodes faisant appel aux technologies de l'information et de la communication et du développement de l'enseignement à distance.

En résumé, nous avons essayé dans un premier temps, de mettre la lumière sur l'avènement de la nouvelle réforme LMD dans l'enseignement supérieur en Algérie, et de voir les raisons qui ont poussé l'université algérienne à opter pour ce système.

Introduction

Nous aborderons dans ce chapitre la notion du FOS, en commençant tout d'abord par un bref historique qui précise l'émergence du français sur objectif spécifique et l'application de cette méthodologie dans le milieu universitaire car c'est cette dernière qui a fait apparaître le concept du FOU. Nous nous intéresserons par la suite au FOU et à ses composantes.

2. Le français sur objectif spécifique (FOS)**2.1. Parcours historique du FOS**

Le français sur objectif spécifique est apparu à la fin des années 1980, il s'agit d'une branche de la didactique du français langue étrangère (FLE). Ce dernier est l'issu du calque sur l'expression anglaise " English for Special Purposes".

Le FOS a commencé historiquement par :

- Le français militaire : les années 1920
- Le français scientifique et technique : les années 1960
- Le français instrumental : les années 1970
- Le français fonctionnel : les années 1974, arrivant au français sur objectif spécifique.

Il s'agit d'un français conçu dans le but de répondre aux besoins spécifiques des apprenants en situation de langue étrangère et seconde « *le FOS est né d'un souci d'adapter l'enseignement du FLE à des publics adultes souhaitant acquérir ou perfectionner des compétences en français pour une activité professionnelle ou une étude supérieure* ». ¹

Le FOS est marqué par sa centration sur l'apprenant. La problématique principale du FOS est basée sur certains aspects: des publics, spécialistes non en français mais en leurs domaines professionnels ou universitaire, veulent apprendre du français dans un temps

¹ : CUQ J.P, (2005), *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, France : JPMSA, p.109.

limité pour réaliser un objectif qui est à la fois précis et immédiat, dans cette perspective l'objectif de la formation FOS est donc :

« Faire acquérir, en général le plus rapidement possible, des savoir-faire, et comportement limité mais suffisants, et ceux-là seuls, qui rendent l'apprenant capable de faire face aux situations dans lesquelles se retrouvera, et seulement celles-là dans sa vie professionnelle »²

Soulignons également que le FOS recouvre tous les domaines mais les spécialités les plus demandées par la majorité des publics du FOS sont:

- Le Français des affaires- Le Français du tourisme - Le Français juridique
- Le Français médical- Le Français scientifique et technique.

3. Le Français sur Objectif Universitaires (FOU)

Dans un premier temps il est primordial de préciser la relation qui existe entre le Français sur Objectif Spécifique (FOS) et le Français sur Objectif Universitaire (FOU), le premier étant une démarche pouvant s'appliquer à divers domaines, le second une mise en œuvre de cette démarche, appliquée aux situations universitaires.

Le Français sur Objectifs Universitaires est un nouveau concept qui commence à gagner du terrain dans les milieux didactiques. Il s'agit d'une spécialisation au sein du FOS visant à préparer des étudiants étrangers à suivre des études dans des pays francophones. Il se distingue par certaines spécificités que tout enseignant doit connaître pour assurer ce type de cours dits spécifiques.

Parpette. C, et Manganite. M-J, définissent le Français sur objectif spécifique (FOU) comme suit :

« Une déclinaison de la démarche FOS semble la plus appropriée puisqu'elle se fonde sur une analyse précise des besoins avérés d'un public donné, en l'occurrence les étudiants étrangers, et qu'elle suppose des contraintes matérielles et temporelles justifiant d'établir des priorités pour faire face à une situation

² : RICHTERICHÉ.R, (1985), *Besoins langagière et objectif d'apprentissage*, Paris : Hachette, p 48.

urgente. Néanmoins, mettre en place une démarche FOS suppose de traiter un public homogène dans son projet de formation et dont les besoins relèvent d'un même ensemble coordonné. Est-ce le cas avec des publics étudiants venant de filières et de niveaux d'études différents, relevant de niveaux de langue divers, originaires de cultures et de systèmes éducatifs variés, et se retrouvant dans le même cours en présentiel, que ce soit avant leur arrivée ou tout au long de leurs études en France ? . »³

4. Les spécificités du FOU

La prise en compte de ces spécificités constitue une condition préalable pour garantir l'efficacité de toute formation dans ce domaine.

4.1. La diversité des disciplines universitaires

Le FOU se distingue par sa diversité des disciplines touchant les domaines suivants :

Le droit, la médecine, la biologie, la mathématique...etc. ces multiples champs d'études impliquent deux types d'étudiants :

La première catégorie englobe deux groupes d'apprenant ; le premier concerne des étudiants étrangers qui cherchent à suivre des cours de français dite académique dans leur pays d'origine. Pour le deuxième type, il s'agit d'étudiants étrangers qui veulent poursuivre leurs études dans un pays francophone. Dans la seconde catégorie, on retrouve des émigrés qui désirent s'installer dans un pays francophone dont le but est de trouver un créneau professionnel qui leur permettra d'améliorer leurs niveaux de vie⁴

4.2. Les besoins spécifiques

Les besoins spécifiques sont l'une des caractéristiques principales du public FOU.

Ce dernier se distingue par leurs besoins qui constituent le point de départ de ce type de formation. A ce propos, LEHMANE souligne que « *se demander ce que des individus ont*

³ : MANGIANTE. J-M & PARPETTE.C, (2004), *Le français sur Objectif Spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration des cours*, Paris : Hachette. R

⁴ : BOUKHANOUCHE. L, (22 septembre 2011), « Le français sur objectif universitaire », en ligne. Alger : université DAHLEB Saad Blida, www.educFLE.net, consulté le 05 mars 2017, à 15 :00h.

besoin d'apprendre, c'est poser implicitement qu'ils ne peuvent pas tout apprendre d'une langue, donc des choix doivent être opérés »⁵

Dans ce cas tout concepteur doit identifier les besoins de ses apprenants avant d'élaborer ses cours.

4.3. Le facteur temps

Le temps consacré à l'apprentissage du FOU est limité, (courte à moyenne durée), il dépend de la formation universitaire. Cela veut dire que cette formation doit respecter un délai déterminé ayant pour objectif de répondre aux besoins langagiers du public concerné, dans ce contexte Jean-Marc MANGIANTE et Chantal PARPETTE confirment à travers leur recherche que « *en moyen une université consacre 20-30 heures par semestre à la formation linguistique...* ».⁶ Alors le nombre d'heure est faible pour pouvoir achever le contenu de cette formation.

4.4. La rentabilité de l'apprentissage du FOU

Les apprenants ont des objectifs très précis à atteindre au terme de la formation, en tenant l'exemple des étudiants étrangers qui poursuivent ce type des cours dans le but de réussir dans leurs études universitaires. En revanche les publics du FLE n'ont pas toujours des buts très définis. Par rapport au public FOU qui est appelé à apprendre seulement ce dont ils ont besoin dans leurs disciplines.

4.5. La motivation des publics

Il faut faire preuve d'une grande motivation lors de l'apprentissage, d'où la réciprocité entre la rentabilité et la motivation au cours de la formation. Plus l'apprentissage est rentable, plus les apprenants sont motivés à suivre des cours de FOU.

⁵ : LEHMANE.D, (1993), *Objectifs spécifiques en langue étrangère*, en ligne. Paris : Hachette, p23. www.le-fos.com/historique-7htm, consulté le 06 mars 2017 à 14 :00h.

⁶ : MANGIANTE. J-M & PARPETTE.C, (février 2011), *Le français sur Objectif universitaire*, Paris : presses universitaire Grenoble, pp31-34.

5. les composantes de la compétence universitaire

Dans ce contexte, les cours de FOU ont pour objectif de développer une Compétence Universitaire (CU) chez les apprenants. Cette compétence universitaire se distingue par trois composantes principales:

5.1. La composante linguistique

Il s'agit de développer chez les apprenants les connaissances linguistiques nécessaires (lexique, grammaire, etc.) pour que les étudiants puissent suivre les cours dans leurs domaines visés: comprendre le cours, prendre des notes, poser des questions, etc.

5.2. La composante méthodologique

Les cours de FOU devraient développer chez les apprenants certaines compétences méthodologiques visant à les aider à réaliser des tâches universitaires: participer à un colloque, préparer une communication, prendre la parole devant un public spécialisé, rédiger un article, déterminer une problématique, synthétiser un document élaborer un plan de recherche, rédiger un mémoire ou une thèse, etc.

5.3. La composante disciplinaire

Il s'agit de familiariser les apprenants avec leur domaine de spécialité en utilisant la langue cible. Dans ce contexte, les cours de FOU sont marqués par un échange entre les apprenants et leur enseignant. Dans ce cas l'enseignant étant connaisseur des connaissances linguistiques et méthodologiques tandis que les apprenants doivent maîtriser le savoir spécialisé du domaine visé.

6. les étapes de la démarche du français sur objectif universitaire

6.1. Identification de la demande

Toute demande a un objectif bien précis. Chaque spécialité est précédée d'une demande précise par des entreprises ou des personnes ou même des universités.

Une demande peut être initialement formulée dans le cadre d'un partenariat au sein duquel l'université d'origine prévoit avec l'université d'accueil un stage de préparation linguistique pour un groupe d'étudiants clairement identifié, donc nécessairement assez homogène et limité. Cette demande impose aux universités d'accueils de mettre un accompagnement linguistique à la disposition de groupes des étudiants.

6.2. L'analyse des besoins des apprenants

L'analyse des besoins constitue une étape capitale de l'élaboration des cours du FOU où le concepteur doit déterminer précisément les besoins de ses apprenants. Au cours de cette étape, le concepteur commence à faire des hypothèses à propos de ces situations: quelles situations affronteront-ils?, à qui parleront-ils?, que liront-ils?, qu'écriront-ils?, quelles compétences langagières doit-on privilégier lors de la formation: Comprendre, Lire, Parler et Ecrire. On propose plusieurs moyens visant à analyser les besoins langagiers du public. Vient au premier plan, l'entretien

6.3. La collecte des données

Dans cette étape, le concepteur entame un travail de terrain qui l'aide à confirmer ou infirmer ses hypothèses déjà formulées dans l'étape précédente. Il doit être patient et motivé car cette est très difficile qui se présentent : le déplacement vers les universités ainsi que le recueil des données soit par (les enregistrements des cours magistraux) ou par la constitution (des interviews entre les acteurs de la vie universitaire ; les enseignants les étudiants ...etc.), en ajoutant les questionnaires les grilles d'analyses. Donc cette étape constitue la phase particulière de la démarche FOU.

6.4. L'analyse des données

Cette analyse que confronte le concepteur lui permet de décider des axes et des contenus à aborder durant la formation demandée : pragmatique, discursives, lexicale et syntaxique de ces discours.

6.5. L'élaboration des activités des cours du FOU

Élaborer un cours de FOU s'avère une tâche difficile vu les nombreuses difficultés auxquelles le concepteur et l'apprenant doivent faire face. L'élaboration des cours commence par la sélection des données collectées au cours de l'étape précédente.

6.6. L'évaluation dans les cours de FOU

Dans le cadre des cours de FOU, l'enseignant peut avoir recours à plusieurs types d'évaluation selon les différentes étapes de la formation suivie. Par exemple, nous citons l'évaluation sommative, elle se fait à la fin de la formation en vue de déterminer les compétences et les connaissances acquises par les apprenants. Soulignons aussi l'évaluation formative qui permet à l'enseignant de savoir les points forts et les points faibles chez les apprenants au cours de la formation. Quant à l'évaluation diagnostique, elle a pour objectif de déterminer les compétences et les capacités des apprenants avant la formation.

En conclusion, nous avons essayé dans ce chapitre de préciser et clarifier la relation entre le Français sur Objectif Spécifique (FOS) et le Français sur Objectif Universitaire (FOU), le premier étant une démarche pouvant s'appliquer à divers domaines, le second une mise en œuvre de cette démarche, appliquée aux situations universitaires.

Introduction

Ce troisième chapitre de la première partie théorique sera consacré à l'activité de la prise de notes.

Tout d'abord, nous commencerons par une définition générale de la prise de notes, ensuite nous présenterons quelques définitions d'illustres didacticiens de cette pratique. Nous exposerons également les processus qui interviennent lors de la prise de notes, ainsi que les fonctions de cette dernière.

Nous évoquerons par la suite ses étapes, ses procédés et enfin les différentes méthodes utilisées pour la réalisation de cette technique.

3. Définition de la prise de notes

Lorsque nous parlons de la prise de notes nous pensons immédiatement à une prise de notes à partir d'une source orale ou écrite. Nous rappelons que les notes peuvent provenir de trois sources différentes :

- ✓ à partir de l'oral (réunion, cours, conférence)
- ✓ à partir de sa propre source mentale (réflexion, mémoire)
- ✓ à partir d'un écrit (revue, article)

Il est pertinent de mieux définir la prise de notes à la fois dans un contexte général et dans le contexte qui nous préoccupe, celui d'acquisition de connaissances par exposition à un cours.

La prise de notes a fait l'objet de plusieurs chercheurs, ceci dans les disciplines de la linguistique, de la psychologie cognitive et de la didactique. C'est pourquoi nous trouvons diverses définitions de la prise de notes.

La prise de notes repose sur le principe d'écrire l'essentiel avec un maximum de rapidité. Il s'agit en fait de la transcription écrite résumée du langage parlé. Prendre des notes, c'est savoir sélectionner l'essentiel de l'information reçue, organiser sa page de notes et présenter celle-ci de façon à pouvoir la réutiliser, par exemple, pour réviser.

Chapitre 03 : La prise de notes en situation d'enseignement / apprentissage à l'université

Elle sert à garder une trace écrite d'une intervention orale, d'un cours, ou d'une recherche personnelle.

Selon le dictionnaire le Robert «*les notes sont des marques faites pour garder mention, indication de quelque chose*». ¹Ce sont des brèves indications recueillies par écrit en écoutant, en étudiant, en observant.

3.1. Noter c'est comprendre et rédiger

Noter consiste à écrire afin de garder mention d'informations, prendre des notes, c'est comprendre, pas seulement copier.

La prise de notes est une activité qui est associée par les chercheurs dans ce domaine à une démarche de synthèse ou de résumé (Reuter, 1994)². Elle est également présentée par (Simonet et Simonet 1998) comme une démarche active par écrit de la mémorisation d'un texte qui permet des relectures ultérieures. La présence de la prise de notes dans différentes situations de la vie quotidienne (faire des courses, préparer un examen, écouter une conférence, participer à une réunion de travail)

Selon Simonet & Simonet, la prise de notes est une démarche active d'enregistrement par écrit une information, il ajoute que «*la prise de notes est un travail intellectuel, une production mentale, qui partant d'une matière première écrite, orale ou mentale, élabore un produit qui sera utilisé tel quel ou servira de base à une rédaction ultérieure*». ³

La prise de notes active les opérations complexes de compréhension en profondeur, de hiérarchisation et de sélection de l'information. Des études menées sur la prise de notes lors de l'écoute d'un cours, ont montré que les étudiants essaient le plus souvent de préserver le contenu de discours de l'enseignant. Dans ce contexte Piolat, souligne que :

¹ : Le Petit ROBERT, (2016), *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Paul Robert.

² : RETUER, Y. (Éd.). (1994). *Les interactions lecture-écriture*, Actes du colloque Theodile-Crel'93. Berne: Peter Lang.:

³ : SIMONET.J & SIMONET.R, (1998), *la prise de notes intelligente*, Paris, Les Editions d'organisation.

Chapitre 03 : La prise de notes en situation d'enseignement / apprentissage à l'université

« Le noteur doit être conscient que, sans activer de façon soutenue les opérations en jeu dans la compréhension de ce qu'il entend, il ne peut prendre des notes fonctionnelles, autrement dit la compréhension est un passage indispensable pour la réalisation de la prise de notes »⁴.

4. La prise de notes dans un cours magistral

4.1. Les caractéristique d'un cours magistral

Le cours magistral est un genre de discours universitaire auquel les étudiants n'ont pas été confrontés durant leurs études secondaires. C'est un discours oral, théorique et long dispensé par un enseignant spécialiste de la matière.

Le face à face « l'enseignant qui parle » et « les étudiants qui écoutent et qui écrivent » est caractérisé comme oralo-graphique, c'est-à-dire « C'est un moment oral « borné » de toute part par l'écrit et qui n'a d'existence que par l'écrit » (Bouchard, 1999)⁵

L'activité de prise de notes dans un cours magistral est intense et contraignante. En effet, l'étudiant noteur doit régler sa vitesse d'écriture à celle de la parole de l'enseignant et par conséquent développer des stratégies d'adaptation (Piolat, 2001)⁶.

5. Les processus qui interviennent lors de l'activité de la prise de notes

Prendre des notes impose au noteur d'activer simultanément ses capacités de compréhension et de production. La prise de notes (PDN) présente des caractéristiques particulières qui font d'elle un écrit bien spécifique. Elle implique en effet l'activation simultanée de plusieurs processus inhérents à la compréhension, et à la production. Le noteur doit en effet d'abord repérer les informations importantes et les noter dans le but de les réutiliser

À l'écoute d'un cours magistral (CM), l'étudiant développe des activités langagières telles que l'écoute (afin de comprendre ce qui est dit), la production (afin de retenir les

⁴ : PIOLAT. A, « la prise de notes : écriture de l'urgence », pp. 9-10, article en ligne, consulté le 15 Mars 2017. à 15 :00.

⁵ : BOUCHARD. R, cité par, SEBANE.M-A, (2007-2008), *l'effet de deux modalités de prise d'informations sur la compréhension et la production d'un texte explicatif en FLE chez les étudiants de magistère d'économie, Thèse de doctorat, Université Ibn Badis. Mostaganem*, p.147.

⁶ : PIOLAT.A, (2001), *La prise de notes*, Paris, PUF.

Chapitre 03 : La prise de notes en situation d'enseignement / apprentissage à l'université

informations jugées importantes) et ensuite la lecture (qui sert à comparer et à mettre les notes en adéquation avec les consignes assignées par la tâche).

5.1. La compréhension

Le noteur qui est à l'interface de l'activité de compréhension et de production doit d'abord comprendre ce qu'il entend ou ce qu'il lit. Il met ainsi en œuvre les mêmes processus que ceux qui interviennent dans l'activité de compréhension de texte. Rappelons que (Gaonac'h.D), la définit « *la perception ou la compréhension est possible grâce à un processus d'assimilation, il s'agit de construire une représentation de l'information dans les termes des connaissances antérieurement acquises* ». Il ajoute que « *le processus de réception du langage sont constitués de cycles d'échantillonnage, prédiction, test et confirmation* ». ⁷

5.2. La production

La compétence de la prise de notes suppose la mise en œuvre d'un processus rédactionnel, Kellogg⁸ décrit les composantes de l'activité rédactionnelle. Son étiquetage est retenu par la plupart des psychologues qui étudient la rédaction du texte. Trois processus sont identifiés : la formulation, l'exécution, et le contrôle.

5.2.1. La formulation

La formulation constitue le premier processus qui se subdivise en deux sous-processus : la planification et la traduction linguistique. Elle nécessite pour le premier l'intervention de l'administrateur central et du calepin visuel, dans le cas où le rédacteur ferait appel à des idées en mémoire sous la forme d'images mentales ou de réflexions préverbales. L'activité de l'administrateur central et du calepin visuel apparaît sous la forme de traductions linguistiques. Le système cognitif de planification et de traduction linguistique transforme les pensées pré-écrites en une ébauche écrite du texte. Pour ce

⁷ : GAONAC'H. D, (1987), *Théories d'apprentissage et acquisition d'une langue étrangère*, collection LAL, Paris : CREDIF-Hatier.

⁸ : KELLOGG R. T, (1996). *A model of working memory in writing*. In C. M.

Chapitre 03 : La prise de notes en situation d'enseignement / apprentissage à l'université

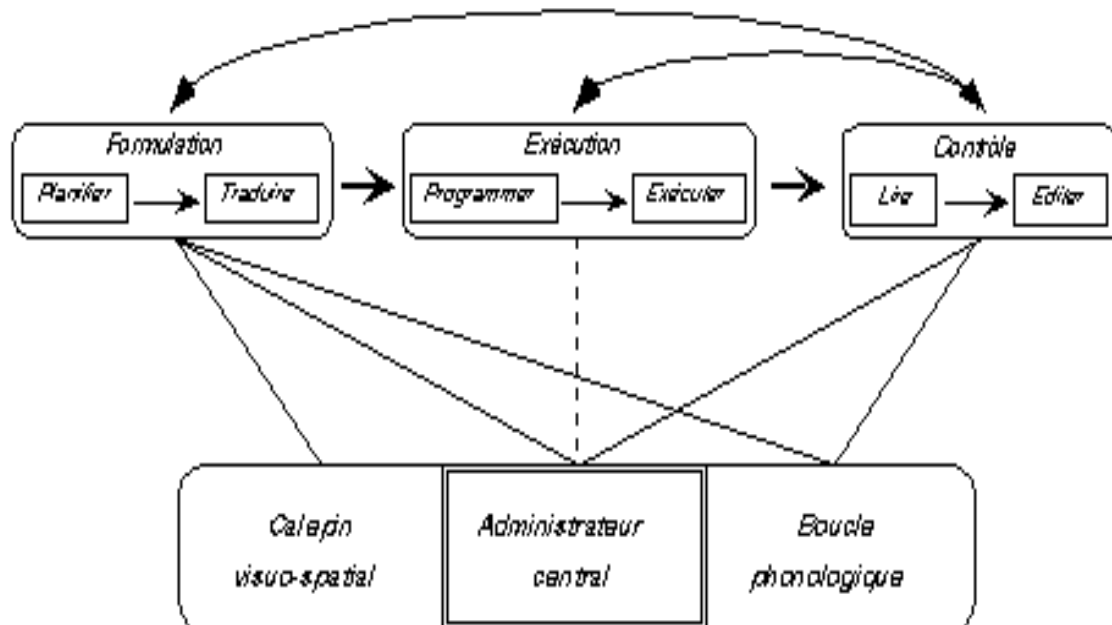
faire, il intègre des facteurs, tels que le contexte et les objectifs assignés par la tâche de production d'écrits.

5.2.2. Exécuter

Elle se subdivise en deux processus : la programmation et l'exécution graphique. La programmation fait appel à l'administrateur central qui traduit les connaissances planifiées en texte écrit. Alors que l'exécution graphique déjà automatisée pourrait être interrompue à tout moment de la production chez un rédacteur expert vu le développement de ses capacités en auto-correction.

5.2.3 Le contrôle

Met en œuvre deux processus : la lecture et l'édition. En effet, la lecture nécessite l'intervention de l'administrateur central et de la boucle phonologique. Son objectif consiste à ajuster le texte pendant et après son élaboration en fonction des buts d'écriture. En revanche, l'édition aurait pour rôle de déceler les erreurs et de les corriger en proposant une nouvelle mouture du texte.



Le modèle de Kellogg 1996

6. Les fonctions de la prise de notes

L'intérêt de l'activité de prise de notes dépasse le moment où elle est exercée. En effet, les notes prises seront exploitées au moment de la rédaction. La prise de notes exerce des fonctions précises dans le processus d'apprentissage: l'encodage et le stockage externe d'informations. Ces deux fonctions apparaissent à des moments différents de l'activité.

6.1. L'encodage

La prise de notes (PDN) traite l'information entendue ou lue en la reliant aux connaissances antérieures du lecteur, (Mayer1987)⁹ précise que l'apprentissage est favorisé par des connexions internes et externes. Les connexions internes relient les informations contenues dans le texte avec les connaissances antérieures via les connexions externes. Les expériences ont été menées auprès d'étudiants pour tester non seulement l'effet de la prise de notes avant et après la lecture d'un texte mais aussi après la passation de tests (rappels libres et questions à choix multiples). Elles ont mis en évidence l'incidence des connaissances du lecteur-auditeur dans les tests de rappel.

6.2. Le stockage externe des informations

Les deux situations de prises d'informations à la base de notre recherche (écouter un cours magistral ou bien lire un photocopié) ont la même finalité qui est la relecture et l'écriture de ces notes sous une forme cohérente. Toutefois, en l'absence d'apprentissage spécifique de cette activité, les étudiants développent leurs propres stratégies de stockage externe de l'information (Lindberg-Risch & Kiewra, 1990)¹⁰. En effet, le noteur doit produire des notes afin de se constituer une mémoire écrite d'informations à exploiter en fin du cours magistral. De plus, le mode d'accès à l'information modifie qualitativement les notes prises par les étudiants. Le cours magistral fait appel à des processus cognitifs et attentionnels particuliers qui supposent des fonctions d'encodage et de stockage différentes lors de l'activité de prises de notes.

⁹ : MAYER. R. E, (1987). *Educational psychology a cognitive approach*. New York: Harper Collins.

¹⁰ : LINDBER-R.N, & KIEWRA.K.A, (1990), *content and form variations in notes taking: effect among junior high student*, Journal of Educationnel Psychology, pp 355-357.

7. Les étapes de la prise de notes

7.1. Se préparer avant le cours

La préparation matérielle : nous pouvons réaliser une prise de notes à partir d'un exposé oral ou d'un cours magistral, la préparation matérielle de la prise de notes est la même : choisir des feuilles de même format (des feuilles mobiles) afin de pouvoir constituer ensuite des dossiers avec des documents de même taille.

7.2. Etre efficace pendant le cours

Il ne faut pas noter en intégralité les phrases prononcées ou écrites, mais tenter d'en saisir, le sens général et les points forts.

7.3. Revoir les notes après le cours

Il est recommandé de relire ses notes justes après le cours ou l'exposé pour clarifier le contenu, rectifier l'organisation et apporter quelques commentaires personnels en marge, pendant que les souvenirs sont encore frais. Nous pouvons relire ses notes en surlignant l'essentiel ou en refaisant une prise de notes plus brève encore. Nous pouvons tout simplement les réviser en les relisant plusieurs fois pour en mémoriser le contenu.

8. Les différents procédés de la prise de notes

Nous employons plusieurs procédés afin de pouvoir résumer de façon rapide et efficace un cours ou exposé oral, les plus importants sont :

8.1. L'utilisation des signes et des symboles

Nous pouvons utiliser des signes ou des symboles conventionnels ou personnels pour remplacer des mots et faciliter ainsi l'écriture.

8.1.1. Des signes mathématiques empruntés aux sciences

+ : plus) ; - : moins ; \pm : plus ou moins ; = : égal ; > : supérieur ; < : inférieur ; ∞ : infini ; $\frac{1}{2}$: demi, moitié ; \neq : différent, opposé ; \emptyset : ensemble vide, rien, aucun ; ε :

Chapitre 03 : La prise de notes en situation d'enseignement / apprentissage à l'université

appartient ; ε : n'appartient pas ; // : parallèle ; → : conséquence, but ; ← : cause, moyen ;
♀ : femme ; ♂ : homme.

8.2. L'utilisation des abréviations

Il s'agit en fait de la réduction de mots en quelques lettres pour faciliter l'écriture et noter le maximum de mot.

8.2.1. Des abréviations usuelles

bcp. : beaucoup ; càd : c'est-à-dire ; cf : se reporter à ; ê : comme ; Ct : comment ; Ccl : conclusion ; cpdt. : cependant ; déf : définition ; ds : dans ; ex : exemple ; exo : exercice ; ê : être ; gd : grand ; h : homme ; id : idem ; intro : introduction ; m : même ; ms : mais ; nb : nombre ; nf : neuf ; pb : problème ; pdt : pendant ; p ou pp : page(s) ; qd : quand ; qq : quelques ; qqch : quelque chose ; ss : sans ; sté : société ; tt : tout ; vs : opposé à (anglais versus) ; vx : vieux ; W : travail

8.2.2. Des abréviations personnelles

ext : extérieur / externe ; gvnt. : Gouvernement ; in : dans (anglais) ; lgtps. : Longtemps ; prod. : Produit / production ; tjs. : Toujours ; vivt. : vivement ; etc.

8.3. L'omission de certains mots

Ça consiste à la suppression de tout ce qui n'est pas indispensable à la compréhension.
(Ex : articles, verbes, noms....)

8.4. Remplacement des mots ou des phrases

Il se fait soit par :

8.4.1. Nominalisation

La nominalisation est un procédé lexical qui consiste à tirer d'un verbe un nom de même famille

Chapitre 03 : La prise de notes en situation d'enseignement / apprentissage à l'université

Ex : On a invité des anciens membres de l'association en vue de célébrer anniversaire de sa création / Invitation des anciens membres de l'association pour la célébration du 20^{ème} anniversaire de sa création.

8.4.2. L'utilisation d'hyperonyme

L'utilisation d'un nom général correspondant à un groupe de noms qui ont un même sens ou une même idée Ex : Gendarme, police, militaire / force publique.

9. Les méthodes de la prise de notes (PDN)

9.1. La méthode linéaire

Le but principal de l'utilisateur de cette méthode est la saisie rapide d'un grand nombre d'informations selon leur présentation par l'orateur. L'utilisation de procédés abrégatifs conventionnels permet la saisie graphique selon une spatialisation continue et simultanée du message de gauche à droite et de bas en haut. Cette mise en page donne un sentiment de sécurité au noteur. En effet, il reste fidèle au texte entendu en respectant l'aspect formel du discours, la chronologie des idées présentées par l'orateur ou bien par le texte.

Le coût cognitif de cette méthode n'est pas très important. Le noteur ne met pas en œuvre de traitement cognitif coûteux : il n'y a pas vraiment d'activité de hiérarchisation et de sélection des idées. Il se contente de reprendre seulement les informations selon l'ordre et la typologie du discours de l'orateur. Néanmoins, l'effort cognitif peut être plus important au moment où le noteur est obligé de d'adapter sa vitesse d'écriture à la cadence du débit oral de l'orateur. Cette vitesse peut être ralentie à titre d'exemple par la fatigue du scripteur, son manque d'attention, ses douleurs à la main. Toutefois, les notes produites selon cette méthode ont l'avantage d'être volumineuses. Elles permettent ainsi une relecture attentive dans le but de sélectionner les idées importantes et de construire un plan de réécriture.

9.2. La méthode « planifiante »

Selon cette méthode, le noteur utilise les repères donnés par l'orateur. Il peut ainsi planifier leur activité en mettant en place un système de titrage et de sous-titrage, d'énumérations, de subdivisions du plan en parties et en sous parties. Ces indications donneront aux notes prises plus de sens et de visibilité. Le noteur peut alors structurer et hiérarchiser logiquement ses idées. Ce qui améliore l'activité de compréhension. Selon Le Bras(1992)¹¹, le noteur utilisateur de cette méthode peut ainsi focaliser son attention sur la structure du discours entendu et ainsi accéder à la structuration des concepts qu'elle présente. Le noteur peut alors conférer des niveaux d'importance différents aux informations qu'il entend et marquer ces niveaux grâce à des cadres pré-établis. Il peut catégoriser et insérer ces informations dans des sous parties, tout en vérifiant la cohérence de l'ensemble du contenu.

9.3. La méthode pré-planifiée

Cette méthode prépare à l'activité de prise de notes. Elle consiste à catégoriser les informations importantes lors de l'écoute du discours. Plus précisément, elle consiste à répartir sur une feuille de brouillon des informations entendues selon des thématiques qui se ressemblent, mais sans organisation, sans hiérarchisation et sans sélection. Le noteur établit seulement ensuite des grilles d'aide au classement et à la structuration des informations .Par exemple, Le Bras (1986)¹² a proposé une grille dite en 7 points:

QQOQCCP Q comme Qui; Q comme quoi; O comme où; Q comme Quand; C comme comment; C comme combien; P comme pourquoi. Le coût cognitif de cette méthode diffère selon la situation de prise d'informations et selon l'attention portée par le noteur pendant et après le discours écouté. En effet, la recherche d'informations peut être différée à un moment ultérieur. Le processus de mémorisation est donc plus important dans la mesure où le noteur doit réactiver les informations entendues pour hiérarchiser et les structurer en fonction de la grille proposée. Les chercheurs ont cependant considéré

¹¹ : LE BRAS. F, (1992), *Comment prendre des notes*, Paris : Allier, Marabout.

¹² : LE BRAS. F, cité par, SEBANE.M-A, (2007-2008), l'effet de deux modalités de prise d'informations sur la compréhension et la production d'un texte explicatif en FLE chez les étudiants de magistère d'économie, Thèse de doctorat, Université Ibn Badis. Mostaganem, p.155.

Chapitre 03 : La prise de notes en situation d'enseignement / apprentissage à l'université

cette méthode comme trop canalisée en raison de l'espace graphique prévu à cet effet qui peut s'avérer étroit.

9.4. La méthode des mots clés

Prendre des notes consiste à hiérarchiser les informations présentes lors d'un (CM) et à sélectionner les plus importantes. Pour réaliser cette activité, l'étudiant est encouragé à transcrire ces informations sous forme de « mots clés ». Ces « mots clés » renvoient aux concepts constitutifs de la représentation du domaine du monde évoqué par l'enseignant dans son cours magistral. Ces mots clés sont directement extraits du cours magistral selon une stratégie du type « knowledge telling strategy » ou bien élaborés à partir de l'activité de compréhension et de re planification proche de la « knowledge transforming strategy ». Selon Piolat (2001), « *la prise de notes est envisagée comme une traduction en mots clés de ce qui est entendu, le souci prioritaire du noteur étant de « réduire » le plus possible l'activité de mise en forme lexico-syntaxique des informations* »¹³

Cette méthode est appelée également par Le Bras (1992)¹⁴ « méthode en arborescence » ou « carte de mots clés », proche des cartes conceptuelles. Elle consiste à placer au milieu de la page une étiquette désignant le thème central du discours entendu et à transcrire (en haut, en bas, à droite ou à gauche de la feuille) au fur et à mesure de leur apparition les concepts considérés comme importants. L'étudiant relie ces concepts par des liens qui permettent le marquage des relations entre concepts. Les liens de texture variable, indicateurs du niveau de cohérence des relations entre les concepts et l'étiquette centrale permettent de représenter la structuration du domaine de connaissances évoqué dans le discours de l'enseignant dans un cours magistral. Cette configuration présente l'avantage non seulement de faire apparaître dans l'ordre les informations entendues, mais surtout de représenter la structuration du contenu sémantique des énoncés et, plus précisément, l'organisation conceptuelle de ce contenu.

Le noteur repère les idées importantes et les structure en fonction de ses connaissances. Il évite ainsi de noter mot à mot les paroles de l'enseignant « telling strategy » et s'oblige

¹³ : PIOLAT.A, (2001), *La prise de notes*, Paris, PUF.

¹⁴ : LE BRAS.F, cité par SEBANE.M-A, Op.cit.p.157.

Chapitre 03 : La prise de notes en situation d'enseignement / apprentissage à l'université

à les retraiter au niveau sémantique, c'est-à-dire à adopter une stratégie de (re)organisation et de (re)construction des connaissances en mémoire.

Les mots clés qui représentent les informations importantes favorisent l'activité de planification et de mise en mots et ils permettent grâce aux liens de construire la cohérence du contenu sémantique du cours. Précisons que la prise de notes en arborescence diffère d'un noteur à un autre en raison de l'important travail sémantique exigé par cette tâche, variable d'un individu à l'autre en fonction de ses connaissances antérieures.

Des études ont comparé l'utilisation des différentes méthodes de prise de notes. Selon Kiewra (1991)¹⁵, la méthode linéaire est la plus employée chez les étudiants. Néanmoins, c'est grâce à la méthode pré-planifiée que les étudiants retiennent le plus d'informations.

C'est pour ces différentes raisons qu'un apprentissage des méthodes de la prise de notes constitue une aide supplémentaire pour l'apprenant en vue de la préparation aux études universitaires. En fonction des situations d'apprentissage dans lesquels ils se trouvent et de leurs objectifs, les étudiants posséderaient des outils qui permettent de repérer facilement les informations importantes et de les transcrire sur le papier, en vue de rédiger correctement son écrit.

En bref, dans ce chapitre nous avons tenté de définir l'activité de la prise de notes et son rôle dans la compréhension et la rédaction d'un cours magistral en précisant les caractéristiques de cette dernière.

¹⁵ : KIEWRA .K. A, (1991), *Aids to lecture learning*. Educational Psychologist, PP. 26, 37- 53.

Introduction

Afin de répondre à notre problématique et de vérifier nos hypothèses émises au départ. Nous avons choisi deux outils d'investigation, dans un premier temps : l'analyse des prises de notes des étudiants lors du cours magistral de la matière « biologie animale », pour voir s'ils maîtrisent la technique de la prise de notes et au même temps pour dégager les différents handicaps qui peuvent leur poser des problèmes pour ce genre d'activité.

Dans un second temps, nous essayerons de découvrir à partir de l'étude du questionnaire adressé aux étudiants de la 1^{ère} année Biologie « Quel effet aura la prise de notes sur la compréhension des cours magistraux ? », en vue d'examiner réellement le rôle de la prise de notes dans le processus de la compréhension d'un cours magistral.

4. Méthodologie de travail**4.1. Identification du public visé (présentation de l'échantillon)**

Les étudiants auxquels nous nous sommes adressés sont inscrits en 1^{ère} année Biologie (LMD) de l'année universitaire (2016/2017). Cette promotion comporte environ 160 étudiants répartis en 8 groupes. Nous avons orienté notre choix vers ces étudiants car ils sont en contact avec l'université pour la première fois et ils rencontrent des problèmes sur plusieurs plans (linguistiques et méthodologiques, ...etc.).

4.2. Identification de l'enseignante

Mme HASSANI est une enseignante de la spécialité, elle est titulaire d'un doctorat en Biologie spécialité « Parasitologie », elle assure la matière « Biologie animale » aux étudiants de 1^{ère} année biologie (le 2^{ème} semestre).

4.3. Bref descriptif des séances observées

Pour bien mener notre recherche et afin d'arriver à des résultats fiables nous avons opté pour une observation non participante effectuée pendant trois séances lors du deuxième semestre (le dimanche 12 février, le mardi 14 février et le 19 février 2017). Nous avons assisté au CM (cours magistral) de la matière « Biologie animale », le cours est dispensé en langue française par une enseignante de spécialité ce dernier est intitulé « La spermatogénèse ».

Pour faciliter la compréhension, l'enseignante utilise le Power Point, pour expliquer son cours (voir annexe n°01). Elle a projeté des schémas et des illustrations puis, elle a commencé à expliquer chaque figure en demandant aux étudiants de prendre des notes, à chaque fois qu'il s'agit d'un élément important. Elle le signale à plusieurs reprises pour que les étudiants prennent ses remarques en considération. De temps en temps, elle les pousse à poser des questions, ou à lui demander de répéter s'ils n'arrivent pas à comprendre. Elle pose également des questions pour vérifier que les étudiants suivent et pour s'assurer qu'ils assimilent bien les informations qu'elle donne.

Cependant, nous avons remarqué que la majorité des étudiants ont un problème de terminologie. A chaque fois que l'enseignante donne un nouveau terme de spécialité, les étudiants demandent une explication en langue maternelle (l'arabe), pour noter la traduction sur leurs feuilles (ce que nous avons observé après dans leurs prises de notes).

4.4. La collecte des données

Durant les trois séances auxquelles nous avons assisté (es cours de la matière biologie animale), nous avons demandé aux étudiants à la fin de chaque séance de nous remettre leurs prises de notes. Ainsi nous avons pu recueillir leurs notes. Le nombre des étudiants qui ont contribué à la réalisation de ce travail est de 40 étudiants (étudiantes (38) et (2) étudiants).

Cette étape de notre travail de recherche était très difficile car certains étudiants ont refusé de coopérer, mais nous avons insisté sachant que cette étape était primordiale pour la réalisation d'une recherche scientifique.

Enquête 01 : Collecte et analyse des notes prises par les étudiants**1. Objectif de l'enquête**

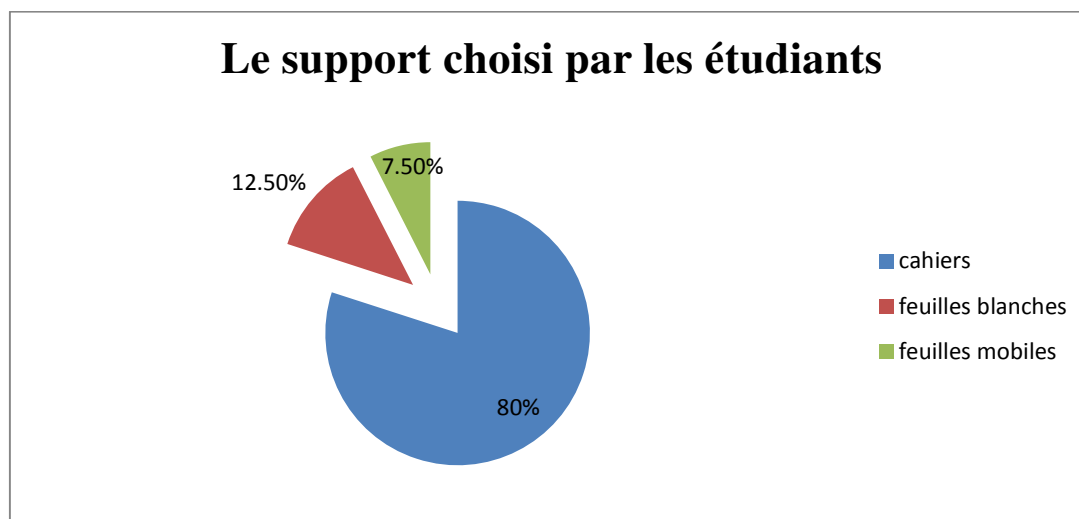
L'objectif de cette étude est l'analyse des prises de notes des étudiants. Ces notes, recueillies par notre soin lors de notre présence aux séances du cours magistral de la matière « Biologie animale », constitueront notre premier corpus.

Les notes collectées nous permettront d'une part, d'identifier les différents procédés et techniques utilisés par les étudiants dans leurs prises de notes, et d'autre part nous donneront l'occasion de détecter les insuffisances existantes chez nos enquêtés.

Autrement dit, cette enquête vise à confirmer ou à infirmer la première hypothèse portant sur la méconnaissance de la technique de la prise de notes en question.

2. Analyse et interprétation des résultats d'enquête n° 01**1. Avant le cours****1.1. Le choix du support**

Le support choisi	Le nombre d'étudiants	Le pourcentage
Cahiers	32	80%
Feuilles blanches	05	12.5%
Feuilles mobiles	03	7.5%



Commentaire

Tous les étudiants se préparent avant le commencement du cours (préparation du matériel), mais le choix des supports varie. Une grande majorité des étudiants (avec un pourcentage de (80%) préfère utiliser comme support les cahiers, alors qu'une minorité est partagée entre l'utilisation des feuilles blanches (12.5%) et des feuilles mobiles (7.5%).

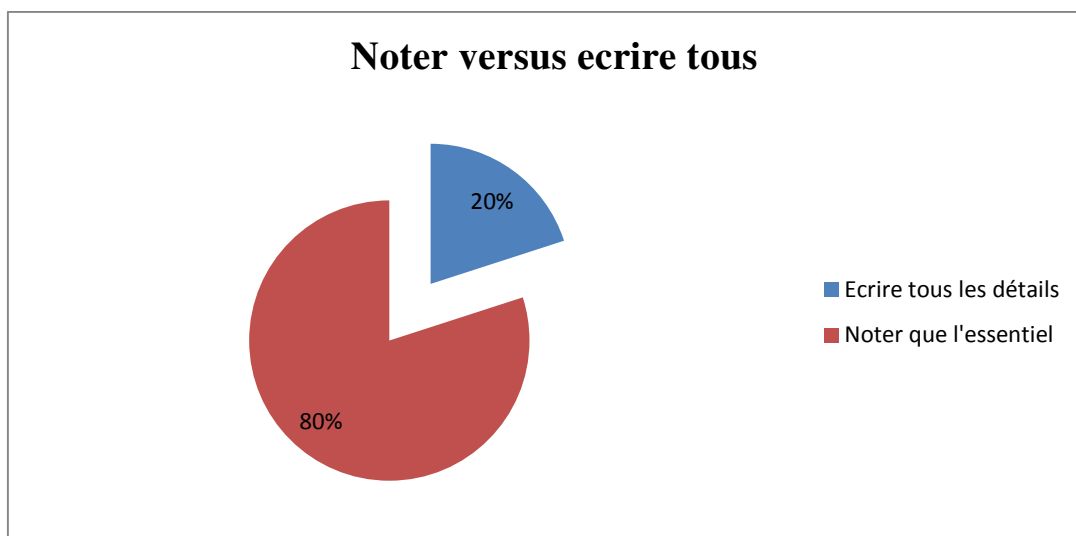
D'ailleurs, pour réaliser une prise de notes efficace, il est nécessaire de choisir le support convenable, car le travail de la prise de notes ne se fait pas uniquement pendant le cours. Ainsi, les étudiants doivent mettre en évidence certaines notions en utilisant le recto et le verso de la page (l'organisation de la page). En effet, le verso de la page peut leur servir pour ajouter des explications des références des annotations...etc.

2. Pendant le cours

2.1. Prendre des notes essentiels versus écrire tous

Quoi noter ?	Nombre d'étudiants	Pourcentage
Ecrire tous les détails.	08	20%
Noter l'essentiel (les grands titres +les exemples).	32	80%

Représentation graphique

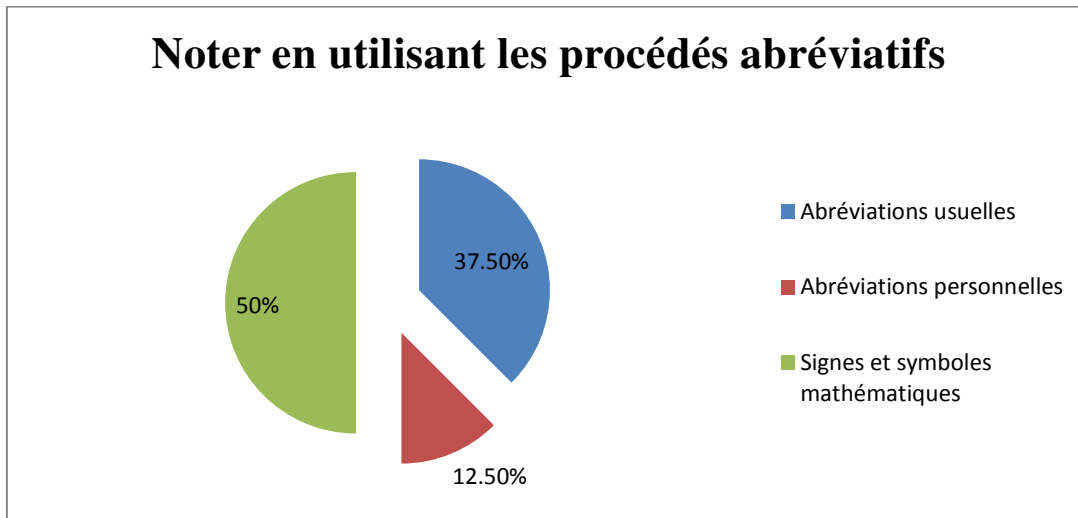


Commentaire

A partir du résultat obtenu, il est clair que (20%) des étudiants craignent de négliger les éléments importants ou de perdre le fil des informations, pour cette raison ils essaient d'écrire tout ce que l'enseignant dit. En revanche, (80%) des étudiants se contentent des notes importantes (les titres + les exemples pertinents) en suivant l'enseignant lorsqu'il signale des points principaux qui résument le contenu du cours.

2.2. Noter en utilisant les procédés abrégatifs (les types d'abréviations utilisés)

Types d'abréviations	Abréviations usuelles	Abréviations personnelles	Symboles et signes mathématiques
Nombre d'étudiants	15	05	20
Le pourcentage d'étudiants	37.5%	12.5%	50%



Commentaire

Nous constatons que ces étudiants utilisent les abréviations dans leurs prises de notes, cette utilisation peut être classifiée selon les types existants dans notre corpus (les prises de notes collectées pendant les cours aux quels nous avons assisté). A titre d'exemple : (des abréviations usuelles, des abréviations personnelles, des symboles mathématiques).

Premièrement, en ce qui concerne les abréviations usuelles (très usitées en langue générale) nous trouvons (37.5%) des étudiants qui les emploient. Les abréviations les plus utilisées sont : c'est-à-dire / c.-à-d., beaucoup/ bcp, quelque chose /qqch.

Deuxièmement, selon le tableau et le graphique (ci-dessus), nous observons qu'une minorité (12.5%) parmi les participants ont utilisé des abréviations dites personnelles codifiées par eux même, par exemple l'usage de : prod / pour désigner produit ou production, lgtps/ pour désigner longtemps, et tjs / pour désigner le mot toujours.

Troisièmement, pour le reste des étudiants nous remarquons qu'une majorité qui représente (50%) utilise beaucoup plus les symboles mathématiques dans leurs prises de notes en donnant l'exemple de : (+) : plus; (-) : moins ; (=): égal ; (♀): femme ; (♂) : homme. ;(→) : conséquence. Ce qui justifie qu'ils ont déjà appris certaines notions au cycle secondaire. (Voir annexe n° 02)

L'abréviation est donc l'un des procédés qui permettent d'écrire vite au moment de la prise de notes, cependant il existe plusieurs types dans le corpus recueilli comme nous l'avons détaillé dans la partie précédente.

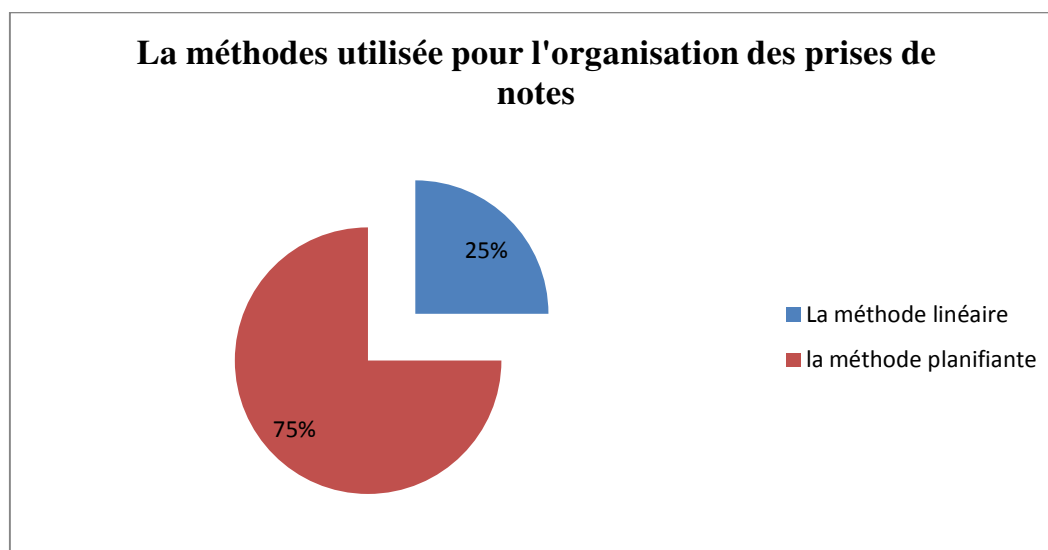
3. Après le cours

Les notes prises par les étudiants lors du cours se rapprochent des brouillons, ils sont donc appelés à réorganiser leurs notes juste après le cours.

Afin de voir comment les étudiants réorganisent les notes prises, nous leur avons demandé de nous donner à nouveau leurs prises de notes (durant les séances qui ont suivi le cours auquel nous avons assisté), pour savoir s'ils gardent les éléments initiaux pris lors du cours ou bien ils procèdent par la suite à certaines modifications.

3.1. La méthode utilisée pour l'organisation des notes

La méthode	Le nombre d'étudiants	Le pourcentage
La méthode linéaire	10	25%
La méthode planifiante	30	75%



Commentaire

D'après les données du graphique ci-dessus, nous pouvons distinguer deux méthodes utilisées par notre échantillon (les étudiants de 1^{ère} année biologie) lors de leur prise de notes,

D'ailleurs, (75%) des étudiants emploient la méthode planifiante pour arranger leurs notes. Cette méthode se caractérise par une organisation bien structurée, basée sur l'écriture des grands titres et des sous-titres par ordre logique tout en soulignant et en numérotant les parties et les sous parties du cours.

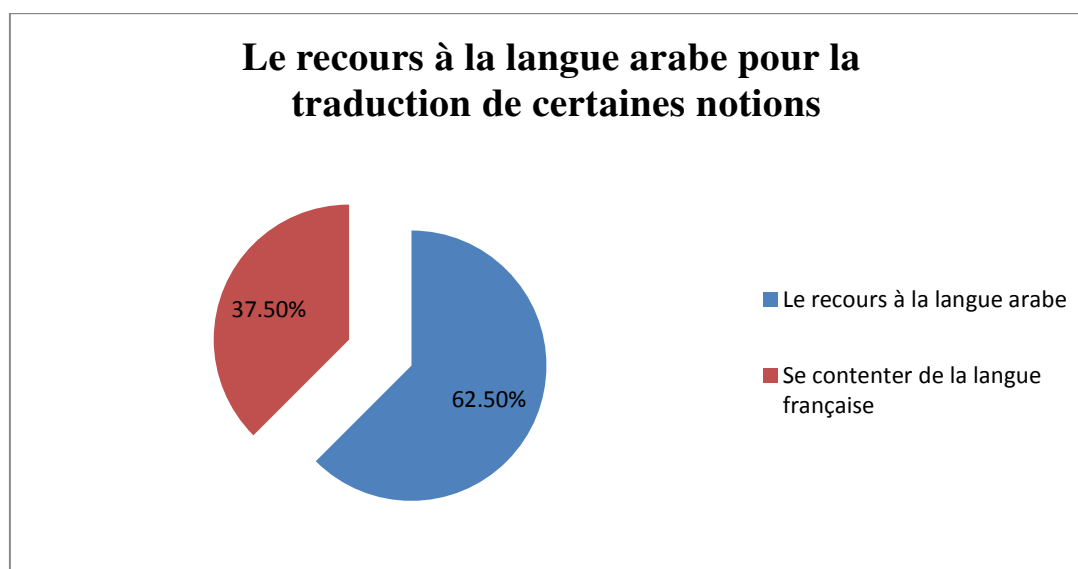
Cependant, nous trouvons que (25%) des étudiants utilisent la méthode linéaire dans leurs notes. Cette dernière consiste à écrire d'une façon linéaire (logique) et ordonnée le message de l'enseignant, c'est donc le fait de mentionner le titre du cours et transcrire le discours de l'enseignant phrase par phrase, et idée par idée en les titrant et en les numérotant.

Chaque étudiant choisit la méthode qui lui convient et selon la nature du sujet abordé. Quelle que soit la méthode choisie, le plus important est l'organisation des notes prises le plus tôt possible afin de rendre l'écriture claire et compréhensible, pour cela il est nécessaire de faire une relecture et une réorganisation des notes prises juste après le déroulement du cours pour faciliter l'assimilation des informations ultérieurement.

Si l'étudiant met trop de temps à réorganiser ses notes ou préfère attendre la veille des examens pour le faire, il prendra le risque d'oublier des éléments importants du cours, c'est pourquoi il est conseillé de toujours réécrire et réorganiser ces notes très vite après le déroulement du cours pour ne rien oublier et parfois même enrichir ses notes.

3.2. Le recours à la (langue arabe) pour la traduction et l'explication de certaines notions après le cours.

La langue	Nombre d'étudiants	Pourcentage
Traduire en langue arabe	25	62.5%
Se contenter seulement de la langue française	15	37.5%



Commentaire

En analysant les prises de notes des étudiants, nous constatons que la plupart des étudiants (62.5%) ont recouru à la traduction des termes de spécialité en langue arabe (présenté par l'enseignant pendant le CM), seul le tiers de l'échantillon (37.5%) se contentent de la langue française.

Alors, nous pouvons dire que ce recours à la langue arabe est justifié par plusieurs raisons. D'une part, pour établir un lien entre ce qu'ils savent et ce qui est nouveau pour eux (connaissances antérieures et nouvelles) pour les aider à faciliter la compréhension et surtout la mémorisation.

D'autre part, le passage d'un enseignement renforcé en langue arabe dans les trois premiers cycles, à un enseignement dispensé en français dans le cycle supérieur.

3. Synthèse des résultats d'enquête n01

Après l'analyse de notre corpus (les prises de notes des étudiants de la 1^{ère} année biologie), nous pouvons dire que les participants à notre enquête maîtrisent certaines techniques relatives à l'activité de la prise de notes. Néanmoins nous pouvons citer sur point que :

- La majorité des étudiants n'écrivent pas toutes les informations présentées lors du CM par l'enseignant de la spécialité, par contre, ils se contentent de sélectionner les idées pertinentes.
- L'utilisation des abréviations qui leur permettent de noter vite lors du (CM) surtout les symboles mathématiques par exemple : plus (+), moins(-) égale (=) ...etc.
- La mise en évidence de la date pour chaque comme repère temporel.
- Les titres et les sous titres sont apparents et bien mis en avant.
- La présence des exemples.
- L'utilisation des schémas, des couleurs, le soulignage, l'encadrement des remarques.
- L'écriture est lisible, prise de notes aérée.
- La réorganisation et la relecture des notes prises après le déroulement du cours.

Mais il existe quelques insuffisances que nous pouvons résumer brièvement :

- Premièrement, le choix non convenable du support pour prendre des notes (l'utilisation des cahiers)
- La présence des erreurs (orthographiques et grammaticales).
- L'usage de quelques abréviations personnelles par certains étudiants qui peuvent poser des problèmes de compréhension lors de la révision, surtout pour ceux qui ne consultent pas leurs notes qu'après longtemps.

En bref, d'après cette analyse nous ne pouvons pas dire que ces étudiants souffrent réellement d'une immense carence en ce qui concerne « comment prendre des notes », car comme nous l'avons exposé précédemment leurs handicaps se résument seulement au niveau de quelques points surtout méthodique « la forme » (le choix inadéquat du

matériel, la mise en page... etc.) et cela ne peut pas affecter le contenu de leurs prise de notes ni la manière de prendre des notes (sélectionner les idées principales lors du CM).

En conclusion, cette étude nous a permis d'infirmier à un certain degré notre première hypothèse de recherche qui portait sur la technique de la prise de note : « les étudiants de la 1^{ère} année Biologie n'arriveraient pas à prendre des notes adéquates... ».

Enquête 02 : l'analyse du questionnaire**1. Objectif de l'enquête**

Nous tenterons dans cette partie d'analyser et d'interpréter les réponses du questionnaire destinés aux étudiants de première année biologie. Notre public se compose de 160 étudiants inscrits en première année biologie (année pédagogique 2016/2107). Cependant nous n'avons pu rencontrer et soumettre notre questionnaire qu'à 40 étudiants, puisqu'ils n'assistaient pas régulièrement aux cours.

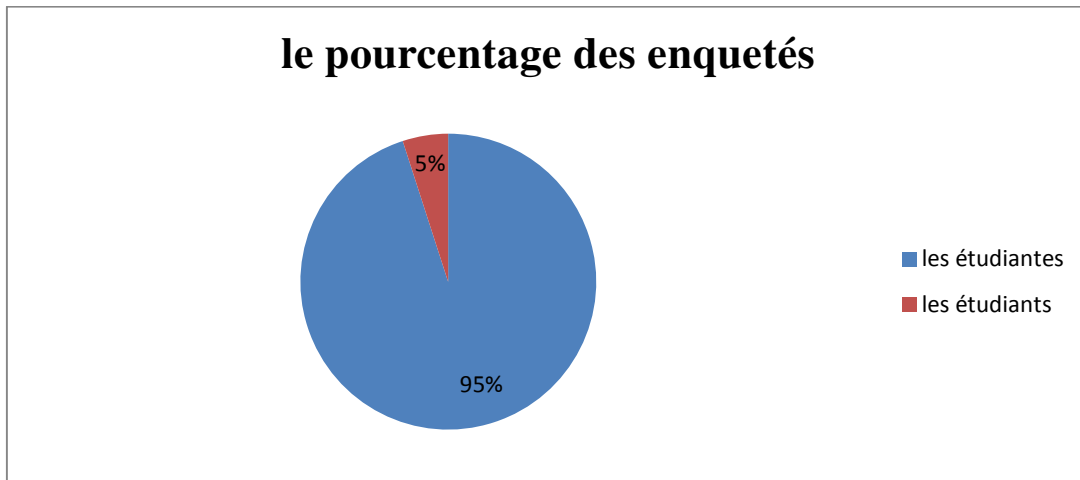
L'objectif de cette enquête est de confirmer ou infirmer la deuxième hypothèse qui porte sur l'effet de l'activité de la prise de notes sur la compréhension des cours magistraux

Notre questionnaire se constitue de 2 types de questions, des questions fermées et semi fermées (voir annexe n° 03)

Le public

Age des enquêtés : l'âge ne présente pas une grande importance, cela permet par contre d'avoir une idée sur la tranche d'âge de nos répondants qui varie entre 18 et 22 ans.

Sexes des enquêtés : nous avons jugé la variable du sexe pertinente car elle permet de voir s'il y a une quelconque limitation du point de vue entre les étudiants et les étudiantes sur la langue française, sur le cours et sur les difficultés rencontrées lors de leur formation. Il est clair sur le graphique que les étudiantes ont été plus nombreuses à répondre que les garçons.



2. Analyse et interprétation des résultats d'enquête n° 02

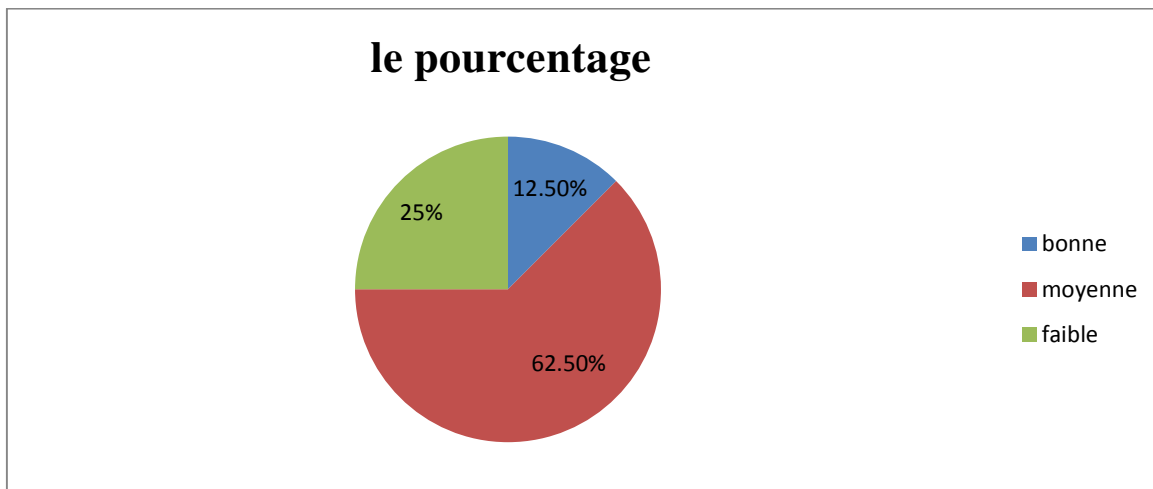
Question n° 01

Quelle était votre note de français au baccalauréat ?

Tableau n° 01

	Bonne : de 15 à 20	Moyenne : de 10 à 15	Faible : moins de 10
Le nombre	05	25	10
Le pourcentage	12.5%	62.5%	25%

Représentation graphique n° 01



Commentaire

Ces résultats nous montrent que plus de 60% des étudiants ont eu des notes moyennes à l'épreuve de français et 12.5% ont eu de bonnes notes, ce qui implique qu'ils peuvent au moins comprendre ce que les enseignants disent en français. Alors que 25% des étudiants interrogés ont eu des notes faibles (moins de 10) ce qui explique qu'ils trouvent certaines difficultés de compréhension.

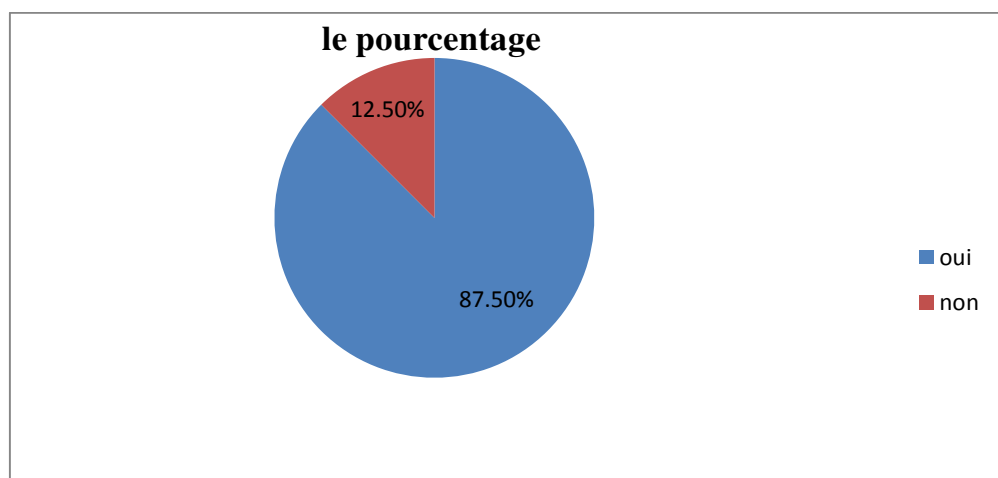
Question n° 02

Utilisez-vous le français dans votre vie quotidienne ?

Si oui, dans quelles situations ?

Tableau n° 02

	oui	Non
Le nombre	35	5
Le pourcentage	87.5%	12.5%

Représentation graphique n° 02

Commentaire

Nous remarquons à l'issue de cette question que la majorité des étudiants 87.5% utilisent la langue française dans différentes situations de communication. A titre d'exemple, ils utilisent le français dans le milieu universitaire (étudiant/ enseignant) (entre eux : étudiant/étudiant) et aussi ils l'utilisent hors le contexte universitaires dans leur vie courante. Cependant, certains enquêtés 12.5% qui ne l'emploient jamais.

Les résultats obtenus, nous montrent que les étudiants donnent une importance à la langue française comme étant une langue d'enseignement pour les filières dites scientifiques. Ce qui laisse croire à une certaine maîtrise de la langue française.

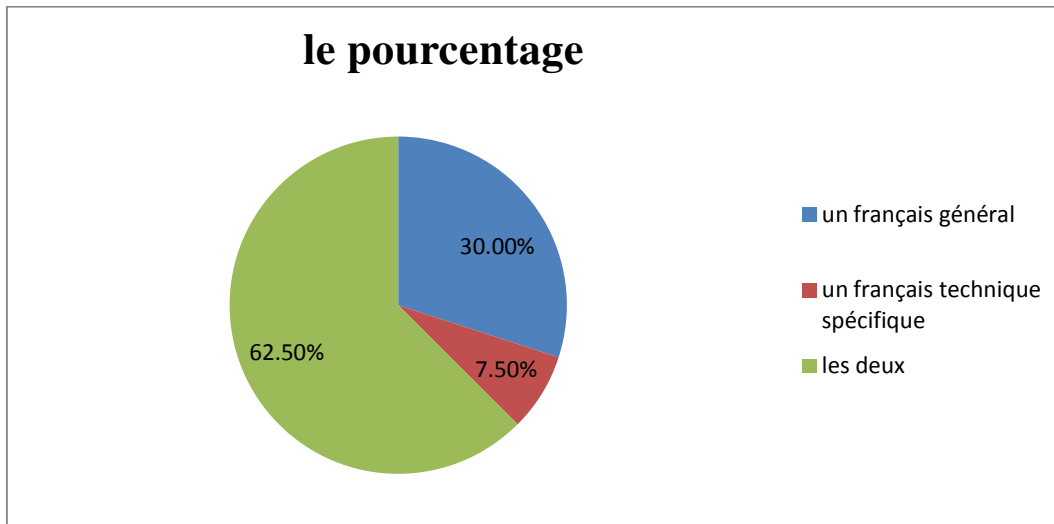
Question n°3

Voulez-vous apprendre un français général, un français technique spécifique à votre spécialité ou bien les deux ?

Tableau n° 03

	Un français générale	Un français technique spécifique	Les deux
Le nombre	12	03	25
Le pourcentage	30%	07.5%	62.5%

Représentation graphique n° 03



Commentaire

La plupart des étudiants 62.5% désirent apprendre à la fois un français général et un français technique spécifique à leur spécialité, alors que 30% des enquêtés veulent apprendre juste un français général. Enfin, 7.5% des questionnés seulement veulent apprendre un français technique spécifique à leur spécialité.

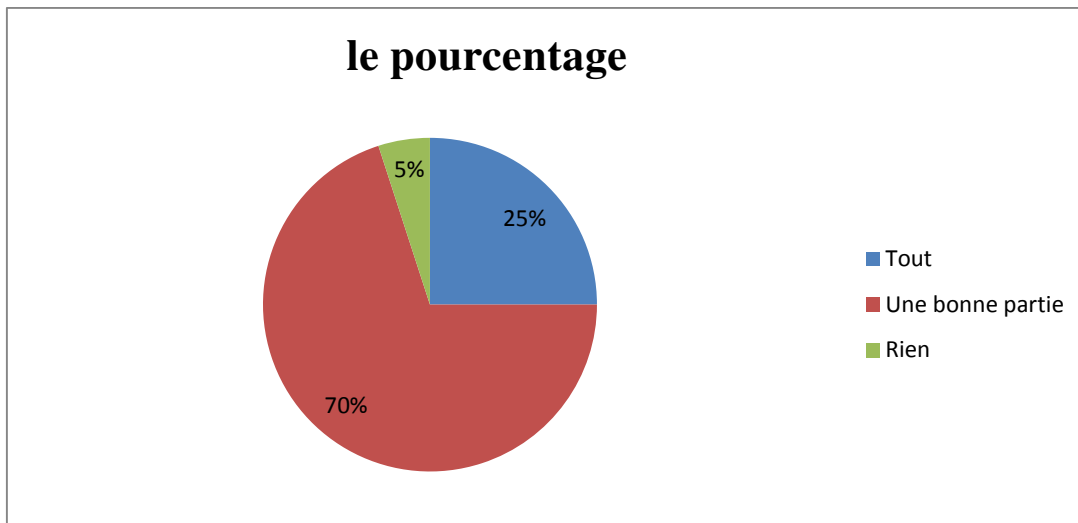
Question n° 04

Lorsque l'enseignant dispense son cours, comprenez-vous ?

Tableau n°4

	Tout	Une bonne partie	Rien
Le nombre	10	28	02
Le pourcentage	25%	70%	05%

Représentation graphique n° 04

**Commentaire**

Il apparaît clairement que la majorité des étudiants (70%) comprennent une bonne partie des propos de l'enseignant lors du cours magistral(CM). Ils font donc des efforts pour pouvoir suivre l'enseignant et prendre des notes. Or, 30% des interrogés qui arrivent à assimiler tout le cours. Une minorité des étudiants (5%) ne comprennent rien du cours, le problème semble donc la non maîtrise de langue scientifique technique (les termes de la biologie)

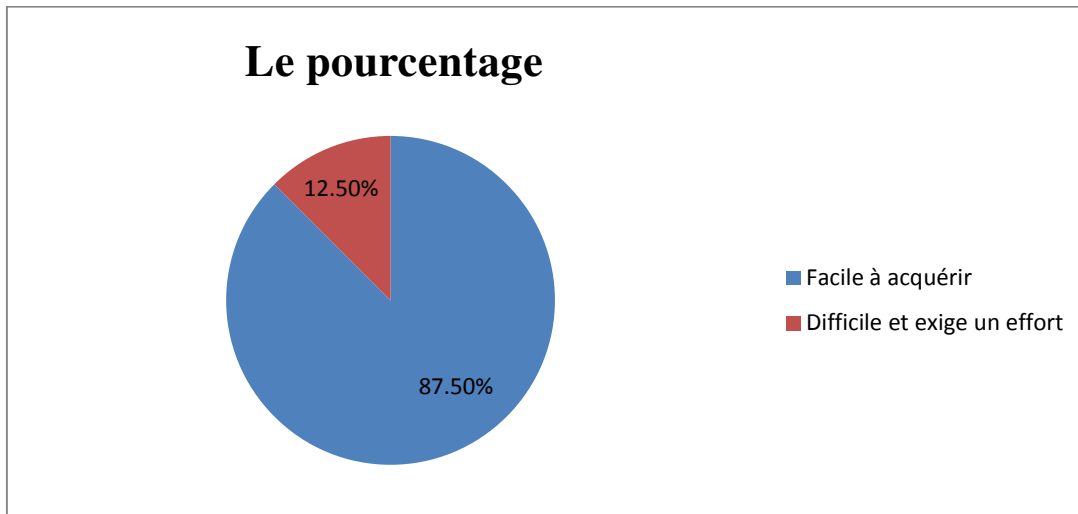
Question n° 05

Comment trouvez-vous le vocabulaire utilisé par l'enseignant ?

Tableau n° 05

	Facile à acquérir	Difficile et exige un effort
Le nombre	35	5
Le pourcentage	87.5%	12.5%

Représentation graphique n° 05



Commentaire

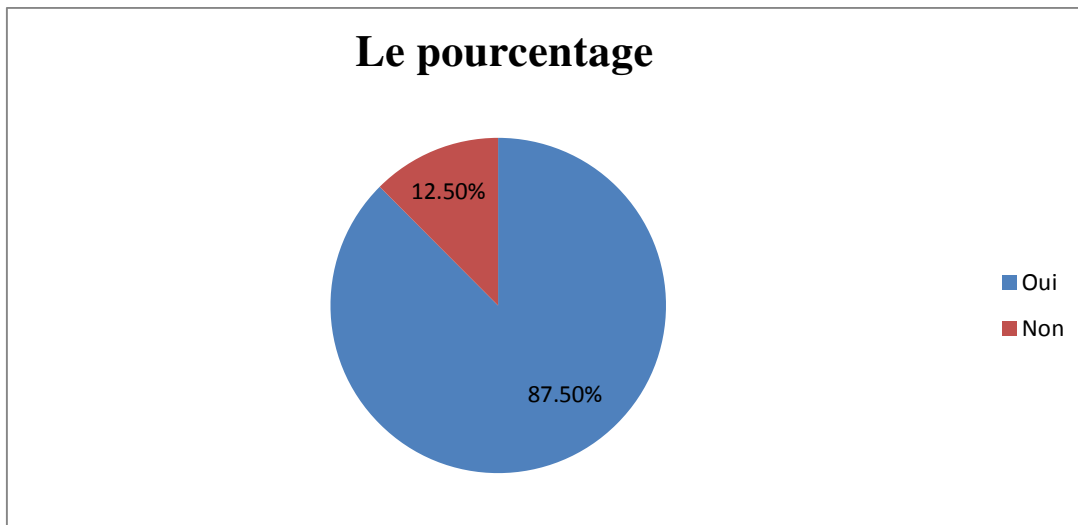
A partir du tableau et du graphique nous constatons qu'un grand nombre d'étudiants 87.5%, ne trouvent pas des difficultés en ce qui concerne le lexique de leur spécialité et le vocabulaire utilisé par l'enseignant. Son acquisition ne demande pas un effort particulier. Cette constatation est l'une des causes qui font que ces étudiants comprennent et prennent des notes. Alors qu'une minorité des interrogés rencontrent des problèmes concernant le lexique de biologie, ce qui explique qu'ils ne peuvent pas suivre et comprendre leur enseignant de spécialité.

Question n° 06

Lorsque vous êtes en cours magistral, prenez-vous des notes ?

Tableau n°06

	oui	Non
Le nombre	35	5
Le pourcentage	87.5%	12.5%

Représentation graphique n°06**Commentaire**

Comme le montre le graphique, la majorité écrasante des étudiants plus de 80% ont répondu par oui, cela explique qu'ils comprennent les notions de spécialité lors du cours. Alors que, seulement 12.5% des étudiants ont répondu par non, ce qui justifie qu'ils rencontrent des problèmes de compréhension de certains termes de leur spécialité (biologie).

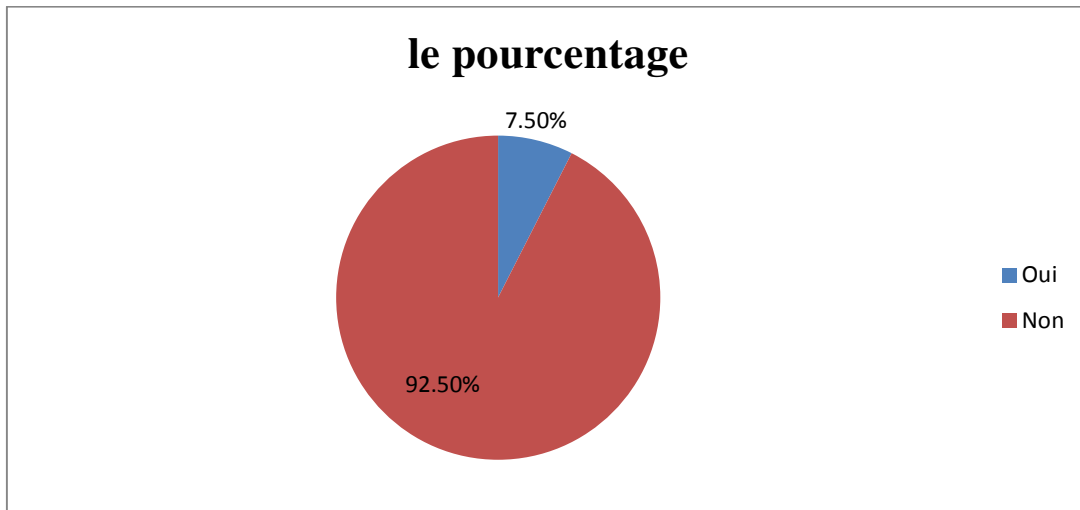
Question n° 07

Avant de prendre des notes préparez-vous le matériel nécessaire qu'il faut ?

Tableau n° 07

	oui	Non
Le nombre	03	37
Le pourcentage	7.5%	92.5%

Représentation graphique n° 07



Commentaire

D’après le graphique, Nous constatons que la majorité des étudiants avec un pourcentage qui dépasse 90% ne préparent pas un matériel pour l’organisation de leurs prises de notes. Selon leurs réponses ils utilisent comme support les cahiers.

Le reste des étudiants 7.5% qui ont répondu par (oui) ils varient entre l’utilisation des feuilles blanches et des feuilles mobiles pour structurer leurs notes pendant le(CM).

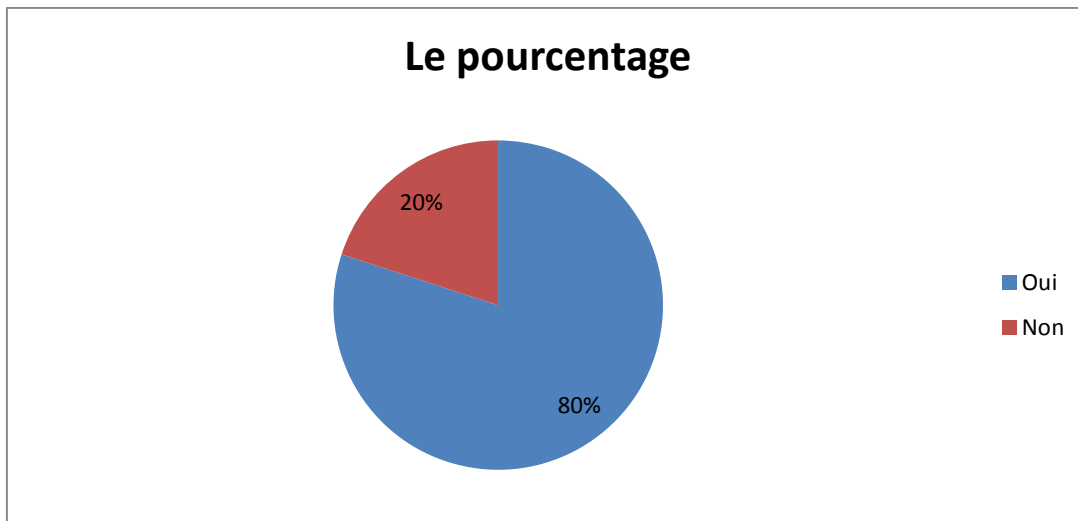
Question n° 08

Vos notes de cours comportent-elles un titre à chaque cours ?

Tableau n° 08

	oui	Non
Le nombre	32	08
Le pourcentage	80%	20%

Représentation graphique n° 08

**Commentaire**

Comme nous pouvons le voir, 80% des étudiants interrogés donnent beaucoup d'importance au titres des cours notés pour bien organiser les notes prises en cours, cela pourrait leur faciliter la compréhension et la révision de ces notes. Tandis que 20% des étudiants ne donnent pas un titre au cours notés. Cela pourrait poser un problème de compréhension lors de la révision, surtout s'ils ne consultent leurs notes qu'à la veille de l'examen.

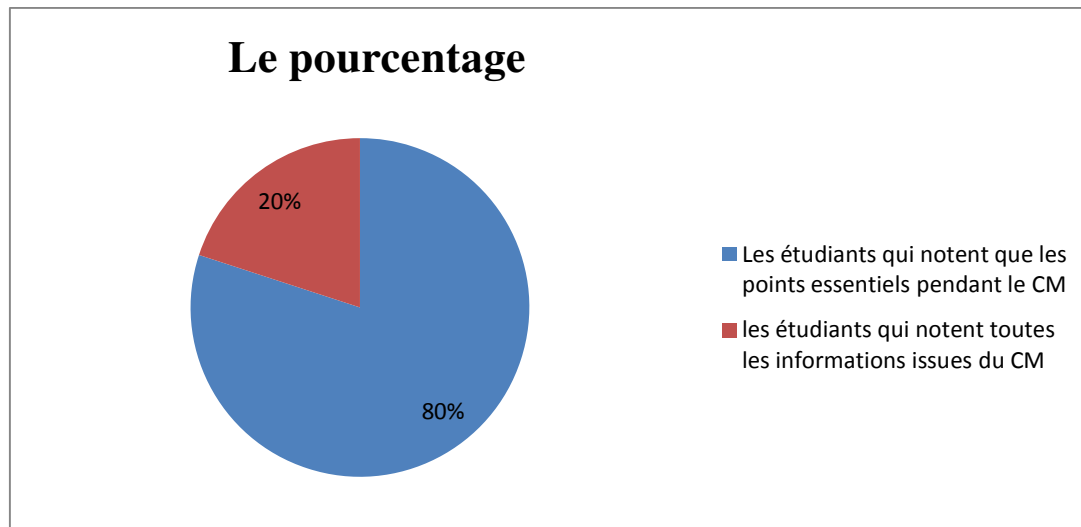
Question n° 09

Lors d'un cours magistral notez-vous les points essentiels ou recopiez-vous intégralement les informations issues du cours ?

Tableau n° 09

	Les étudiants qui notent que les points essentiels pendant le cours	Les étudiants qui notent toutes les informations issues du cours
Le nombre	32	08
Le pourcentage	80%	20%

Représentation graphique n° 09

**Commentaire**

En analysant les réponses à cette question, nous observons que 80% des étudiants de notre public ne prennent en considération que les notes essentielles et les idées importantes signalées par leur enseignant de la matière en situation de(CM), or 20% des étudiants de notre échantillon écrivent toutes les informations données par l'enseignant pendant le cours, ceci se justifie par la crainte de perdre certaines informations. On pourrait aussi penser qu'ils ne sont pas capables de distinguer les informations essentielles des informations secondaires.

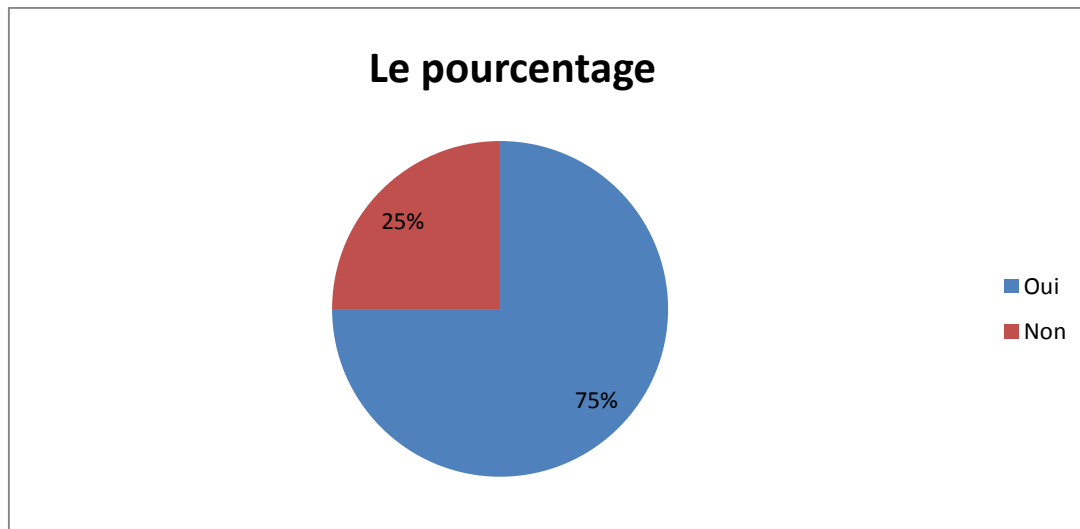
Question n° 10

Distinguez-vous ce qui est essentiel de ce qui est accessoire dans un CM ?

Tableau n° 10

	oui	Non
Le nombre	30	10
Le pourcentage	75%	25%

Représentation graphique n° 10

**Commentaire**

Les réponses à cette question font ressortir que la majorité des étudiants (75%) savent distinguer entre ce qui est important et intéressant dans un discours présenté par l'enseignant lors d'un cours magistral. Ce qui prouve qu'ils sont capables de prendre des notes pertinentes et efficaces lors du cours. Par contre 25% de nos enquêtés ne peuvent pas faire la différence entre les informations principales et accessoires.

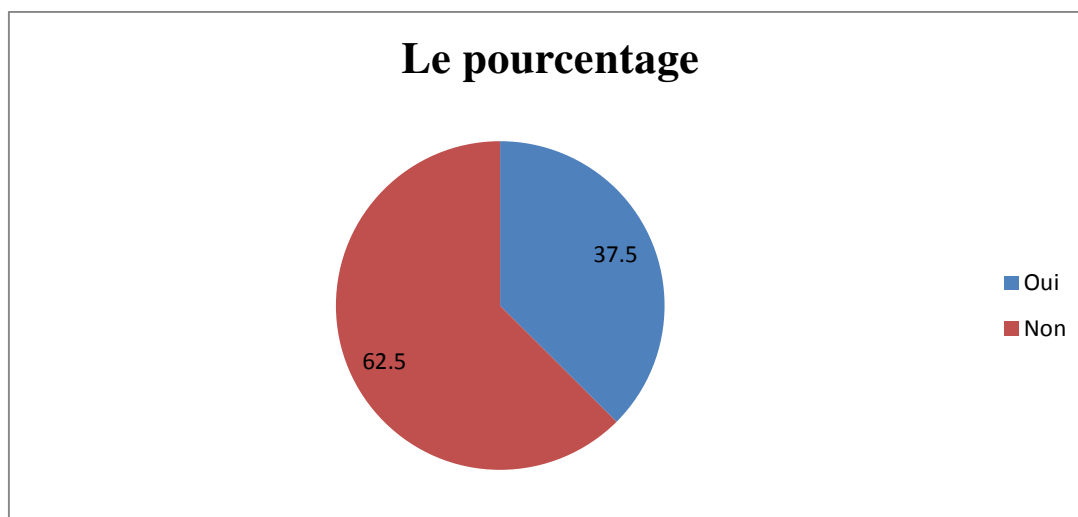
Question n° 11

Suivez-vous une technique spécifique pour la réalisation de vos prises de notes ?

Tableau n° 11

	Oui	Non
Le nombre	15	25
Le pourcentage	37.5%	62.5%

Représentation graphique n° 11

**Commentaire**

A travers ces les réponses obtenues à l'issue de cette question, nous avons déduit que la majorité des étudiants (62.5%) n'ont pas une méthode convenable pour prendre des notes puisqu'ils veulent prendre tous éléments nécessaires présentés dans le CM. Or, 37.5% des étudiants interrogés prennent des notes sous forme de grands titres et de sous-titres en numérotant chaque titre, en plus parmi ces 37.5%, il y a des étudiants qui notent les idées sous forme des mots-clés, ils utilisent donc sans le savoir une des méthodes de la prise de notes citée précédemment.

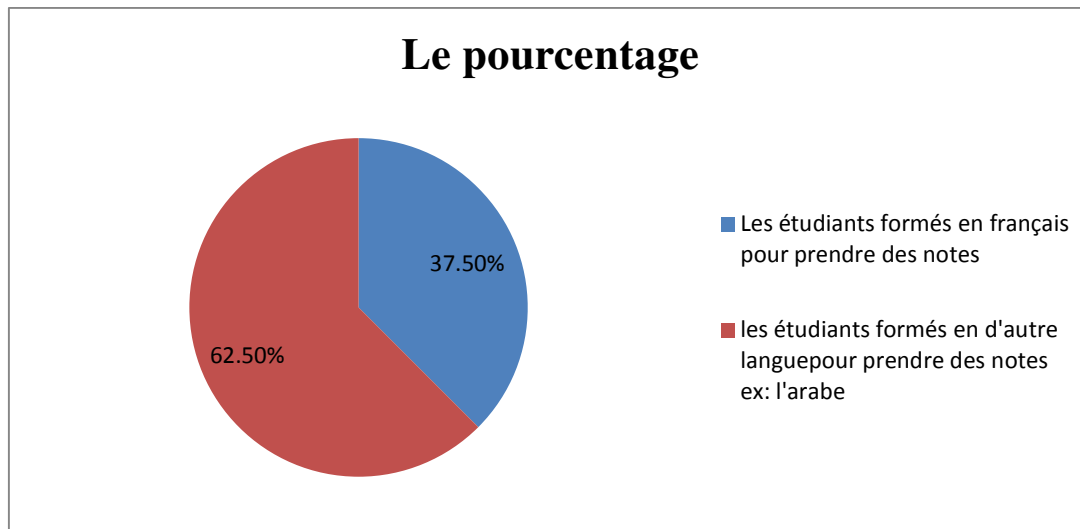
Question n° 12

Vous a-t-on formé (en cours de français ou autre) à prendre des notes ?

Tableau n° 12

	Les étudiants formés en (français) pour prendre des notes	Les étudiants formés en d'autre langue (par exemple : l'arabe)
Le nombre	12	28
Le pourcentage	30%	70 %

Représentation graphique n° 12

**Commentaire**

D'après les résultats obtenus ci-dessus, 62.5% des répondants ont appris les techniques de la prise de notes des cours d'arabe, pendant le cycle secondaire. Ils sont donc habitués à prendre des notes en langue arabe.

Selon les réponses récoltées, ces étudiants ne sont pas initiés à la prise de notes en français et n'ont pas été formés précédemment à la réalisation de cette tâche. Pour eux, prendre des notes en français consiste à appliquer la même démarche que pour l'arabe, car ils considèrent que le principe est le même, garder les idées importantes et les exemples pertinentes afin de comprendre.

Cependant, 37.5 % des étudiants interrogés disent qu'ils se sont habitués à prendre des notes en(CM) surtout lors du 2^{ème} semestre. Ils affirment que c'est l'enseignante du cours de la matière « biologie animale » qui les a initiés à prendre des notes afin de ne pas perdre beaucoup de temps à écrire.

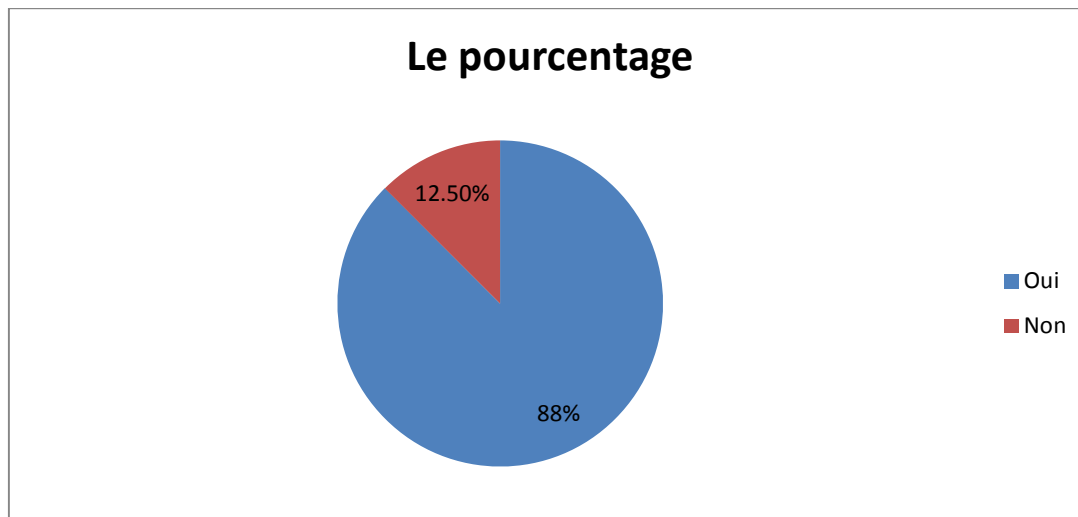
Question n° 13

13- si vous avez perdu une partie de vos prises de notes, reviendrez-vous à ce manque après le cours, en vérifiant et en complétant les passages manquant à l'aide des autres étudiants de la promotion ?

Tableau n° 13

	Oui	Non
Le nombre	35	5
Le pourcentage	88%	12.5%

Représentation graphique n° 13



Commentaire

La majorité écrasante des étudiants interrogés (88%) revoie les notes justes après le cours pour compléter ce qui manque à l'aide des autres étudiants de la promotion. Ainsi nous avons constaté parmi les réponses données qu'ils recourent à la traduction en langue arabe pour identifier et expliquer les termes et les notions incompréhensibles afin de les mémoriser.

Seul 12% des répondants ne consultent pas les notes prises après avoir assisté au cours pour deux raisons :

- parce qu'ils n'assistent pas régulièrement aux cours magistraux,
- parce qu'ils préfèrent attendre que l'enseignante leur donne des photocopies concernant le cours.

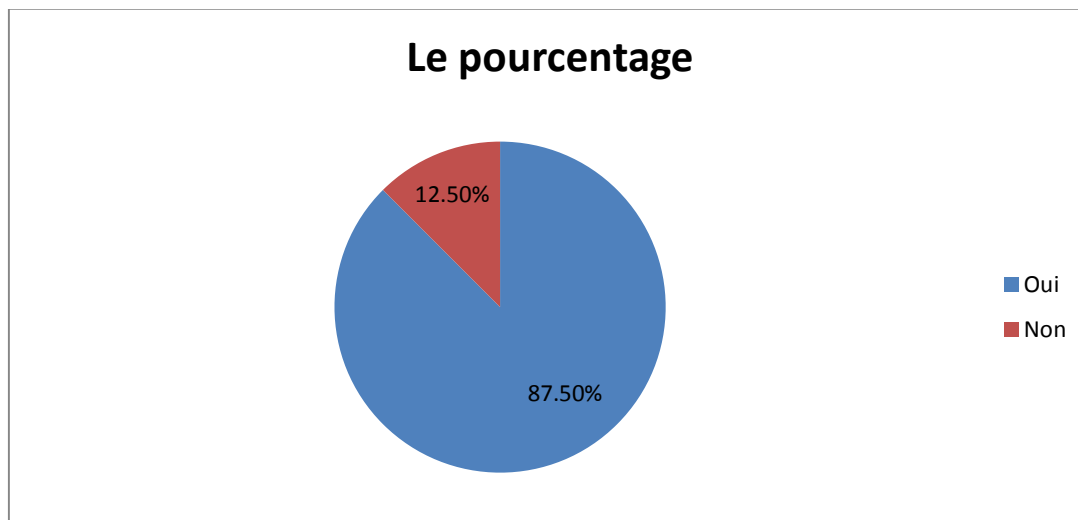
Question n° 14

D'après vous, la prise de notes a-t-elle un impact sur la compréhension de vos cours, que pensez-vous ?

Tableau n°14

	oui	Non
Le nombre	35	5
Le pourcentage	87.5%	12.5%

Représentation graphique n° 14



Commentaire

Les résultats obtenus démontrent que 87.5% des étudiants ont assuré l'efficacité de l'activité de la prise de notes et son effet sur le processus de la compréhension d'un cours magistral

D'après les réponses des enquêtés, la prise de notes joue un grand rôle pour comprendre et réviser les éléments essentiels pris lors d'un cours. Ils affirment à 100% l'utilité de cette dernière, comme ils nient le fait de se contenter du photocopié pour réviser.

Ce que nous pouvons dire c'est que la disponibilité du polycopié n'est pas suffisante pour comprendre le contenu d'un CM, le retour aux notes prises par l'étudiant s'avère indispensable pour une bonne préparation aux évaluations.

Cependant 12.5% des questionnés ne trouvent aucun avantage aux notes prises lors du CM. Nous pouvons déduire donc, qu'ils n'accordent aucun intérêt à la prise de notes et à l'intérêt qu'elle peut avoir dans la révision. Cette attitude peut s'expliquer par une simple raison ; la méconnaissance de la technique de la prise de notes.

3. Synthèse des résultats d'enquête n° 02

Après cette analyse, nous pouvons dire que les résultats de notre étude ont permis de confirmer notre deuxième hypothèse émise au départ : « la prise de notes faciliterait la compréhension et la révision d'un cours magistral ».

L'activité de la prise de notes a donc un impact sur la compréhension d'un cours magistral. D'ailleurs, à travers les enquêtes que nous avons effectuées (l'analyse des prises de notes ainsi que le questionnaire) et l'entretien avec l'enseignante qui assure le cours de la matière « Biologie animale » madame « HASSANI », nous avons constaté qu'il existe une matière de français en plus des matières disciplinaires dans le programme des étudiants de 1^{ère} année Biologie « année pédagogique 2016/2017 ». Cette matière est intitulée « Méthode de travail » (voir annexe n° 04) et son programme doit normalement comporter des aides linguistiques et méthodologiques aux étudiants en vue d'améliorer leurs compétences et remédier à leurs lacunes.

Cependant ce que nous avons constaté, c'est que cette matière ne prend pas en considération les besoins des étudiants. Le programme de la matière « Méthode de travail » ne comporte pas des renforcements linguistiques et méthodologiques qui peuvent aider les étudiants de 1^{ère} année qui sont en face d'un nouvel apprentissage et d'une nouvelle terminologie.

Les enseignants de cette matière devront insister sur un enrichissement linguistique (maîtrise du lexique spécifique à la spécialité), et sur la mise en place de la compétence méthodologique. Ils devront faire un réel travail sur les techniques et les méthodes du travail universitaire telles que la PDN (la prise de notes) et la synthèse de documents car ces méthodes sont conçues pour aider l'étudiant et lui simplifier la tâche lors des révisions.

Si on prend l'exemple de la prise de notes, ils devront les initier à prendre des notes en cours magistral, et leur donner quelques procédés abrégés fréquents dans leur spécialité « la Biologie ».

Pour conclure, nous dirons que les résultats obtenus nous permettent de déduire qu'une prise de notes adéquate garantit une bonne compréhension et permet ainsi aux étudiants d'assimiler facilement leurs cours.

Nous pouvons affirmer également que les deux enquêtes effectuées laissent croire que les étudiants ont quand même une certaine connaissance de base sur la prise de notes, néanmoins, il existe quelques insuffisances. Malgré les handicaps existants concernant cette compétence, nous estimons que la prise de notes a beaucoup d'effets positifs sur la compréhension d'un cours magistral.

4. L'élaboration des activités

A la lumière de ce qui a été déduit et à partir de l'étude faite au préalable, nous proposons quelques activités qui pourraient inspirer et orienter les étudiants de la 1^{ère} année Biologie à mieux maîtriser les techniques relatives à l'activité de la prise de notes.

Mais avant, nous voulons signaler que les activités suggérées répondront à un seul besoin c'est-à-dire, une meilleure réalisation de la prise de notes. Il ne s'agit là que de modestes propositions que nous pensons bénéfiques pour les apprenants désirant réussir leurs prises de notes.

4.1. Démarche pédagogique

Nous avons essayé d'adapter les activités au niveau des étudiants afin de répondre à leurs besoins. Mais malheureusement, nous n'avons pas pu appliquer ces activités pour toute la promotion puisqu'il y a plus de 150 étudiants inscrits en 1^{ère} année Biologie (LMD) pour l'année (2016/2017).

Pour cette raison, nous nous sommes contentés de soumettre les activités seulement à 40 étudiants (les participants à enquête). Nous ne manquerons pas de signaler, à cette occasion, les difficultés que nous avons rencontrées dès le début de notre présence pour recueillir les données. Ainsi nous avons été confrontés à plusieurs contraintes :

- le facteur temps : les enseignants ont affirmé que le programme de la 1^{ère} année Biologie est trop chargé et le temps n'est pas suffisant, et par conséquent ils ont refusé de contribuer à 100% pour nous aider à bien réaliser notre travail de recherche.

-le refus de collaboration : certains étudiants ont tout bonnement refusé de nous remettre leurs notes, soit par peur d'être jugés ou par ce qu'ils ne voulaient pas tout simplement se séparer de leurs notes.

4.2. Proposition des activités

Pour travailler ces activités nous avons distribué une fiche : conseils pratiques pour la prise de notes (voir annexe n° 05) pour les 40 étudiants qui ont accepté de contribuer à notre recherche.

Activité n° 01 (Activité de découverte)

1-Qu'est-ce que la prise de notes ?

2- D'après vous, quel est l'intérêt de la prise de notes ?

3- complétez le tableau suivant en donnant les significations possibles pour chaque signe proposé ?

Les signes	Les significations possibles
(+)	
(-)	
(=)	
(>)	
(<)	
(∞)	
(1/2)	
(≠)	
(∅)	
(→)	
(←)	
(♀)	
(♂)	

Activité n° 02 (activité principale)

1-Transformer le texte ci-dessous en prise de notes (abréviations, signes, dessins, symboles, et de manière à ne conserver que l'essentiel)

Texte

« Une dent est constitué d'une partie visible : la couronne, et d'une partie invisible : la racine

La limite entre ces 2 parties, au niveau de la gencive, est le collet.

La couronne est recouverte d'émail, constituant le plus dur de l'organisme. En dessous, la dentine, de couleur jaune, moins dure. Enfin la pulpe coronaire prolongée par la pulpe radiculaire, constituée de vaisseaux sanguins et de nerfs est la partie vivante (et sensible) de la dent, elle communique avec le reste de l'organisme par un orifice : le foramen apical.

La racine est recouverte par le ciment, tissu minéralisé, et reliée à l'os par le ligament parodontal, véritable amortisseur hydraulique.

La gencive, très fine et riche en vaisseaux sanguins, recouvre l'os alvéolaire.»

(Prendre un texte en notes) :

2-Soulignez les mots clés dans le texte ci-dessous et prenez des notes pour résumer son contenu. (Utilisez les procédés abrégatifs, les raccourcis les signes ...etc.).

Texte :

La spermatogénèse

Comme son nom l'indique, la spermatogénèse est un processus biologique dont le but est de produire les gamètes mâles, les spermatozoïdes. Les spermatozoïdes ne contiennent que 23 chromosomes car ils sont le produit d'une cellule souche sexuelle (la spermatogonie) ayant subi une méiose

Le déroulement de la spermatogénèse

1) La phase de multiplication : Elle concerne les spermatogonies, cellules souches diploïdes localisées à la périphérie du tube, contre la membrane propre. Ces cellules subissent une succession de mitoses (maintien du pool de spermatogonies), dont la dernière aboutit à la formation de spermatocytes primaires, également diploïdes (une spermatogonie donne 4 spermatocytes primaires).

2) La phase de maturation : Elle correspond à la méiose et concerne les deux générations de spermatocytes (primaires I ou secondaires II). Un spermatocyte I à $2n$

chromosomes subit la première division de méiose et donne ainsi 2 spermatocytes II à n chromosomes. Chaque spermatocyte II subit la deuxième division de méiose et donne 2 spermatides à n chromosomes. Un spermatocyte I a donc donné 4 spermatides à la fin de la méiose.

3) La phase de différenciation : appelée aussi spermiogénèse, cette phase ne comporte pas de division mais une différenciation des spermatides en spermatozoïdes (mise en place de l'acrosome, du flagelle), qui seront libérés dans la lumière du tube séminifère.

Activité n° 3 (Activité finale)

Texte dicté à l'oral (dans cet exercice l'enseignante dicte le texte et demande aux étudiants de le prendre sous forme de notes afin d'évaluer la compréhension orale)

Texte : L'ovogénèse

Il s'agit de la différenciation des cellules germinales (ovogonies à 2n chrm) en ovocyte (1nchrm), elle a lieu dans l'ovaire depuis la vie embryonnaire jusqu'à la ménopause.

- La multiplication :

Pendant la vie embryonnaire de la femelle, les cellules souches (ovogénèse) subissent des mitoses, il en résulte des ovocytes 1 2n chromosomes.

- La méiose :

Les ovocytes I débutent une méiose mais restent à l'arrêt en prophase I. cette méiose reprend peu de temps avant l'ovulation il en résulte un ovocyte II à un chromosome et un premier globule polaire (cellule adhésive), le cytoplasme est inégalement divisé, l'ovocyte II le conserve en totalité. La méiose s'arrête de nouveau en Métaphase II et ne reprendra que si l'ovocyte II il est fécondé par un spermatozoïde avec l'émission du second globule polaire.

Conclusion générale

Conclusion

Notre modeste investigation a accordé une importance particulière à l'activité de la prise de notes et son impact sur la compréhension d'un cours magistral.

D'ailleurs, la prise de notes est considérée comme une façon intellectuellement efficace et économique pour rassembler, organiser et réduire les informations afin d'en conserver uniquement l'essentiel. Cette dernière constitue un moyen basique de compréhension et de révision avant tout type de contrôle (teste, examen...etc.)

En effet, la prise de note à laquelle nous nous intéressons, dans la présente recherche, est un savoir-faire méthodologique qui aide l'étudiant à acquérir l'autonomie dans son travail. Il est donc primordial que les étudiants commencent déjà par apprendre les règles de la maîtrise de cette technique, car le fait d'avoir des notes efficaces qui comportent tous les points essentiels du cours et qui sont bien organisées, lisibles et compréhensibles lors de la relecture du cours garantit plus au moins une certaine compréhension.

Nous avons montré dans cette recherche que les étudiants de la 1^{ère} année biologie n'arriveraient pas à maîtriser adéquatement cette compétence. Mais, d'après les résultats de l'analyse des prises de notes des étudiants que nous avons pu réaliser lors de notre première enquête, il semble que les étudiants de notre échantillon ont quand même une certaine connaissance sur cette pratique de la prise de notes, et leurs difficultés comme nous l'avons pu relever lors de notre analyse sont dues à la méconnaissance de certains aspects méthodiques aidant à la réalisation d'un travail réussi de prise de notes. Ce qui nous amène à infirmer notre première hypothèse qui porte sur la méconnaissance de cette compétence.

En outre, les résultats, qui ont été obtenus suite à l'analyse du questionnaire que nous avons destiné aux étudiants de 1^{ère} année biologie (nos participants), permettent de vérifier la validité de notre hypothèse principale à savoir que l'activité de la prise de notes pourrait aider les étudiants à mieux comprendre le cours magistral.

Nous tenons à signaler que lors de notre recherche nous avons constaté que l'activité de la prise de notes est totalement exclue du programme de la matière de français

Conclusion générale

«Méthode de travail », en plus, les enseignants n'accordent pas une importance à cette compétence.

A cet effet le présent travail a également pour objectif de proposer quelques pistes censées aider les étudiants à la maîtrise de cette technique. Les activités élaborées dans cette recherche ne sont que des propositions faites uniquement pour répondre aux besoins de notre public.

En guise de conclusion, il semble utile de dire aussi que l'activité de la prise de notes est une tâche sans doute très complexe pour les étudiants. En effet, prendre des notes consiste pour le noteur à traiter les informations dont la maîtrise dépend de leurs connaissances antérieures sur le domaine qui fait l'objet de la prise de notes.

En plus, la compréhension d'un cours magistral demande aussi la révision des notes. Autrement, les étudiants ne doivent pas seulement prendre des notes, mais ils sont appelés à compléter ses notes juste après afin d'assurer la compréhension du cours.

Enfin, la prise de notes s'avère donc nécessaire car le taux d'oubli suite à un exposé est très rapide, il est alors important de prendre des notes complètes car, c'est le seul moyen pouvant aider à la compréhension et à la révision d'un cours. A ce titre, BUZAN affirme que : « *des études ont montrées que 80% des détails étaient perdus après 24 heures* »¹.

En résumé, nous tenons dans des recherches ultérieures à s'interroger sur ce sujet, et de répondre à un certain nombre de questions susceptibles de développer ce savoir méthodologique.

¹ : BUZAN. T, « tout sur la mémoire », www.Babelio.com, consulté le 05mai 2017, à 18 :00.

Références bibliographiques

Ouvrages

- BOUCHARD. R, cité par, SEBANE. M-A, (2007-2008), *l'effet de deux modalités de prise d'informations sur la compréhension et la production d'un texte explicatif en FLE chez les étudiants de magistère d'économie, Thèse de doctorat, Université Ibn Badis. Mostaganem.*
- BRAIK. S, (2009), *la réforme LMD dans les départements de français en Algérie, Etat des lieux et analyse ingénierque, cracs.*
- CUQ. J-P, (2005), *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, France : JPMSA.*
- GAONAC'H. D, (1987), *Théories d'apprentissage et acquisition d'une langue étrangère, collection LAL, Paris : CREDIF-Hatier.*
- KELLOGG R. T, (1996). *A model of working memory in writing.*In C. M.
- KIEWRA. K-A, (1991), *Aids to lecture learning.* Educational Psychologist.
- LE BRAS. F, (1992), *Comment prendre des notes, Paris : Allier, Marabout.*
- LE BRAS. F, cité par, SEBANE. M-A, (2007-2008), *l'effet de deux modalités de prise d'informations sur la compréhension et la production d'un texte explicatif en FLE chez les étudiants de magistère d'économie, Thèse de doctorat, Université Ibn Badis. Mostaganem.*
- LINDBER. R-N, & KIEWRA. K-A, (1990), *content and form variations in notes taking: effect among junior high student, Journal of Educationnel Psychology.*
- Le Petit ROBERT, (2016), *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, Paris, Paul Robert.*
- MANGIANTE. J-M & PARPETTE. C, (2004), *Le français sur Objectif Spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration des cours, Paris : Hachette.*
- MANGIANTE. J-M & PARPETTE. C, (février 2011), *Le français sur Objectif universitaire, Paris : presses universitaire Grenoble.*
- MAYER. R-E, (1987). *Educational psychology a cognitive approach.* New York: Harper Collins.

- PIOLAT. A, (2001), *La prise de notes*, Paris, PUF.
- RETUER. Y, (Éd.). (1994). Les interactions lecture-écriture, Actes du colloque Theodile-Crel'93. Berne: Peter Lang.:
- RICHTERICHE. R, (1985), *Besoins langagière et objectif d'apprentissage*, Paris : Hachette.
- SIMONET. J & SIMONET. R, (1998), *la prise de notes intelligente*, Paris, Les Editions d'organisation.

Articles

- BOUKHANOUCHE. L, (22 septembre 2011), « Le français sur objectif universitaire », article en ligne. Alger : université DAHLEB Saad Blida, www.educFLE.net, consulté le 05 mars 2017, à 15 :00h.
- BUZAN.T, « tout sur la mémoire », www.Babelio.com, consulté le 05 mai 2017, à 18 :00h.
- La réforme LMD, université Ferhat Abbas Sétif, [www.univ-sétif.dz/ réforme LMD.pdf](http://www.univ-sétif.dz/reforme_LMD.pdf). consulté le 21/02/2017 à 14 :15h.
- LEHMANE. D, (1993), *Objectifs spécifiques en langue étrangère*, en ligne. Paris : Hachette, p23. www.le-fos.com/historique-7htm, consulté le 06 mars 2017 à 14 :00h.
- MEZGHICHE. M, (2007), « Le bilan de la réforme LMD : une réforme pour quel objectif ? », article en ligne, www.univ.-bouira.dz/fr/article, consulté le 21 février 2017 à 13 :00h.
- PIOLAT. A, « la prise de notes : écriture de l'urgence », pp. 9-10, article en ligne, consulté le 15 Mars 2017 à 15 :00.

(Annexe 03)

Ce questionnaire entre dans le cadre d'un travail de recherche sur le rôle de la prise de notes comme système d'aide à la compréhension d'un cours magistral chez les étudiants de 1^{ère} année biologie. Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Votre contribution restera anonyme.

Questionnaire destiné aux étudiants de 1^{ère} année biologie :

Age :

Sexe : masculin féminin

1- Quelle était votre note de français au baccalauréat ?

-Bonne : de 15 à 19

- Moyenne : de 10 à 15

- Faible : moins de 10

2- utilisez-vous le français dans votre vie quotidienne ?

Oui

Non

Si oui, dans quelles situations ?.....

3-Voulez-vous apprendre :

-Un français général

-Un français technique spécifique à votre spécialité

- Les deux

4- lorsque l'enseignant dispense son cours, comprenez-vous ?

-Tout

-Une bonne partie

- Rien

Quelle est la raison ?.....

5- comment trouvez-vous le vocabulaire utilisé par l'enseignant ?

-Facile à acquérir

-Difficile et exige un effort

6- Lorsque vous êtes en cours magistral, prenez-vous des notes ?

-Oui

Pour quel intérêt ?.....

-Non

Pourquoi ?.....

7- avant de prendre des notes préparez-vous le matériel nécessaire qu'il faut ?

-Oui

-Non

Si oui, quel matériel préférez-vous pour prendre des notes pertinentes dans un cours magistral ?.....

8- vos notes de cours comportent-elles un titre à chaque cours ?

- Oui

- Non

9-Lors d'un cours magistral notez-vous les points essentiels ou recopiez-vous intégralement les informations issues du cours ?

10- distinguez-vous ce qui est essentiel de ce qui est accessoire dans un CM ?

-Oui

-Non

Si oui, comment ?

11- suivez-vous une technique spécifique pour la réalisation de vos prises de notes ?

-Oui

-Non

Si oui, dites laquelle

.....

12 vous a-t-on formé (en cours de français ou autre) à prendre des notes ?

- Oui

- Non

13- si vous avez perdu une partie de vos prises de notes, reviendrez-vous à ce manque après le cours, en vérifiant et en complétant les passages manquant à l'aide des autres étudiants de la promotion ?

-Oui

-Non

14- d'après vous, la prise de notes a-t-elle un impact sur la compréhension de vos cours, que pensez-vous ?

- Oui

-Non

Justifiez

.....